



Désastres en  
Asie

**POURQUOI?**



Un nouveau monde  
post-américain

Un tour de  
l'univers!

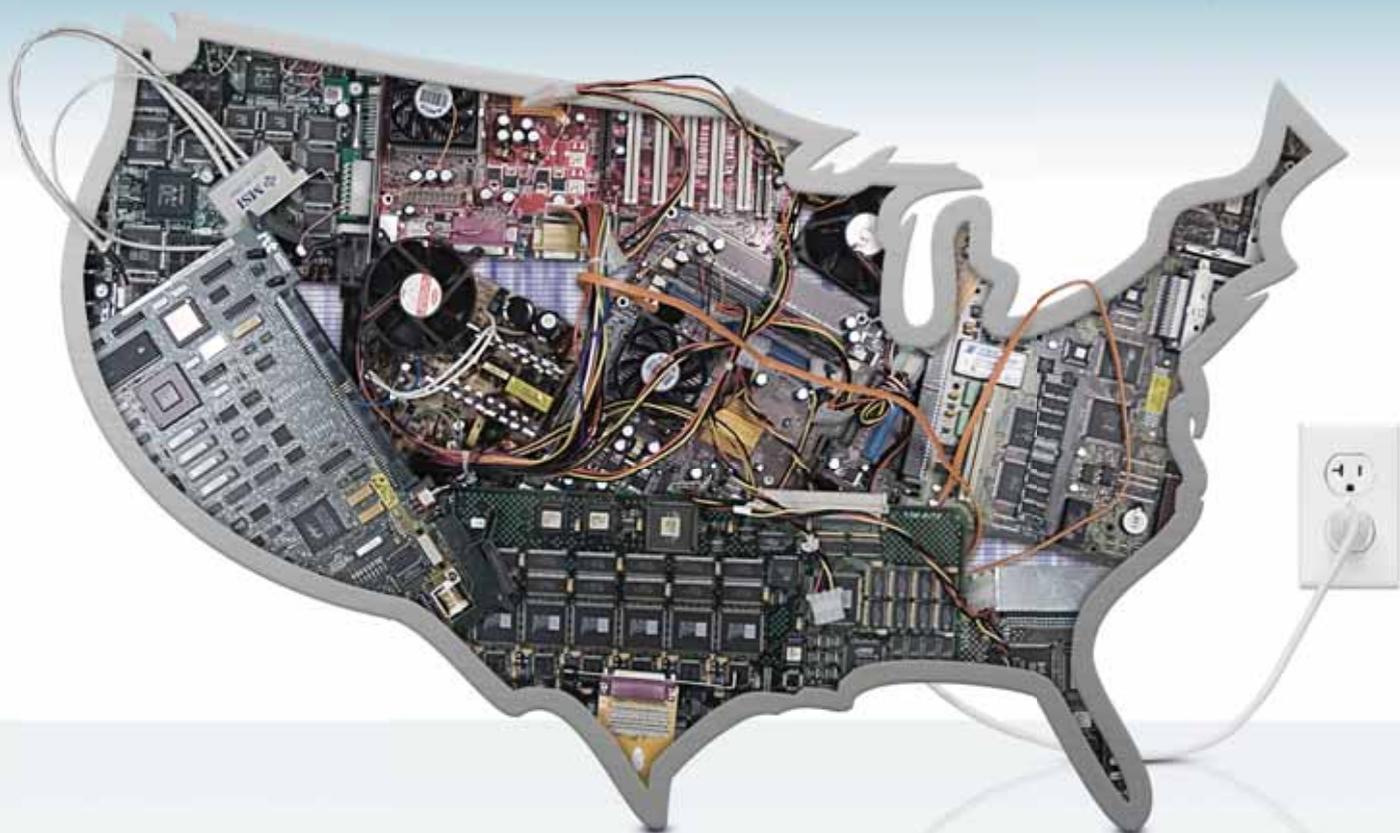
HIVER 2008

LA

WWW.THETRUMPET.COM

# TROMPETTE

## PHILADELPHIENNE



**L'Amérique est-elle  
vulnérable  
au cyberterrorisme?**



5



2



12



8



10

## DÉPARTEMENTS

1 **LETTRÉ DE L'ÉDITEUR**  
**L'autorité cachée à Harvard University**

## MONDE

2 **L'Iran a conquis le Liban ... et à présent?**

12 **Le nouvel ordre mondial**

## SOCIÉTÉ

5 **/Cible: Amérique/**

Le complexe système de l'Amérique peut s'avérer sa plus grande faiblesse stratégique.

## SCIENCE

8 **Un majestueux tour de l'univers**

Le nouveau télescope mondial donne une vue inégalée de notre cosmos.

## RELIGION

10 **Pourquoi Dieu laisse-t-Il cela arriver?**

Les désastres cauchemardesques en Myanmar [ex-Birmanie] et en Chine ont tué 200 000 personnes. Pourquoi Dieu permet-Il une souffrance aussi incompréhensible?

## 18 EXTRAITS

**Points incidents**

### COUVERTURE

Trumpet photo illustration

**RÉDACTION** Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harrenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Miiller, Richard Palmer **Production** Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

**LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE** est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ-NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4T9 **Carraïbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 1AJ, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

## L'autorité cachée à Harvard University

Il y a une force destructrice derrière le corps enseignant ultra-libéral contrôlant l'éducation en Amérique. La civilisation est en jeu!

**H**ERBERT W. ARMSTRONG A OUVERT TROIS COLLÈGES d'enseignement général. Il a dit: «Le bien-être futur, et même L'EXISTENCE DE LA CIVILISATION, dépendent du système éducatif» (*La Pure vérité*, de décembre 1965). Si L'EXISTENCE DE LA CIVILISATION est en jeu, nous devons tous être profondément inquiets au sujet de notre système éducatif.

Harvard University a commencé en tant que collège de ministres. Cependant, aujourd'hui, Harvard ne serait pas reconnu par ses propres fondateurs! Un article de la revue *Esquire*, de septembre 1981, écrit par Timothy Foote, «Le trouble à Harvard», disait ceci aux étudiants de Harvard, pendant les années 1980: «Beaucoup d'étudiants se retrouvent à Harvard avec un sentiment obsédant de l'échec et de l'inquiétude. 'Il y a tant de liberté ici, dit Kiyu Morimoto, que les études deviennent hors programme. Et vous ne pouvez pas réussir si vos études sont hors programme... Un ancien étudiant... [a dit]: 'Vous n'alliez pas en cours parce que personne ne prenait les présences. Et vous pouviez obtenir des extensions illimitées pour rédactions pendant le trimestre.»

L'article dit: «Morimoto est inquiet à propos des *objections* de Harvard pour utiliser l'autorité au sommet et à la base: il n'insiste pas pour que les étudiants rendent leurs compositions à l'heure, il n'insiste pas pour des réunions formelles entre étudiants et conseillers, étudiants et professeurs privés, même entre étudiants et corps enseignant. *Harvard est profondément ambigu sur l'autorité*, dit-il, sur le fait d'être ferme, net et sans équivoque. Aujourd'hui, on voit toute autorité comme négative.»

Mais il y a une autorité *cachée* à Harvard qui doit être examinée.

Le président Larry Summers a été forcé de partir de son travail à Harvard, il y a environ deux ans parce qu'il a fait une déclaration politiquement incorrecte (quoique beaucoup de personnes aient été d'accord avec celle-ci). Il a offensé un groupe ultra-libéral parmi les membres du corps enseignant, et ils l'ont poussé dehors.

La revue *Newsweek* a écrit un article, le 6 mars 2006, disant qu'il était inquiet de la direction vers laquelle Harvard, les collèges et des universités allaient. Mais la publication a été rapidement oubliée, et rien n'a été fait—comme d'habitude.

Ainsi, le corps enseignant—tout au moins un *segment* de ce corps—ne veut pas donner au président de Harvard l'autorité pour diriger l'université. Le tout est de savoir qui est responsable. Harvard University, avec 34,9 milliards de dollars, a la plus grande dotation par rapport à n'importe quelle autre université dans le pays. C'est presque autant que ce qu'a la fondation de bienfaisance de Bill Gates. Combien cet argent et cette puissance influencent-ils la nation?

Dans une étude de 2005, 72 pour cent des professeurs de collège

ont admis être libéraux. Glenn Beck a récemment dit: «La plupart de nos collègues et universités travaillent seulement pour répandre les vues politiques radicales de *certain*s de leurs professeurs» (CNN, le 14 mai). C'est une véritable condamnation, cependant elle sonne juste à la lumière de la démission de Larry Summers. *Il a été forcé de démissionner de son poste alors même que la plupart des étudiants ne voulaient pas le voir partir.* C'est cela, l'autorité! Vous n'appelleriez pas cela de la démocratie, n'est-ce pas? Vous pourriez l'appeler de la tyrannie exercée par un petit groupe du corps enseignant. Et où cela nous mène-t-il, dans notre éducation aujourd'hui? La dotation de 34,9 milliards de dollars donne une grande influence à Harvard sur le psychisme national. Cela rend cette question *extrêmement importante*.

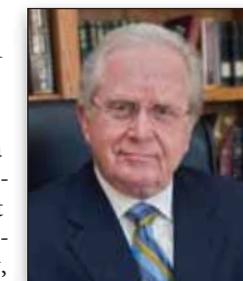
Nicholas Lemann a écrit dans la revue *Time* ce qui suit, quand L. Summers était sur le point de partir: «Une des vedettes de L. Summers que le corps enseignant engage, le psychologue Steven Pinker, a dit au *Harvard Crimson* juste avant l'annonce de la démission, qu'il a craint que L. Summers ne devienne 'comme tous les autres présidents de collège—seulement un tuteur, un collecteur et un diseur de platitudes'» (le 26 février 2006).

C'est un des plus grands éducateurs qui prononce, aujourd'hui, cette condamnation à propos de l'éducation et du gouvernement *dans* l'éducation. Cela, pour moi, est effrayant! Les présidents ne sont-ils que des *tuteurs*, des *collecteurs* et des *diseurs de platitudes*? Ne disent-ils que ce qu'on leur dit de dire? Ce n'est certainement pas ainsi qu'ils vont diriger!

Si le président avait une autorité réelle, le public et le gouvernement national pourraient le tenir pour responsable. Mais qui peut contrôler un segment indistinct, tyrannique du corps enseignant? Il semble que personne n'a le pouvoir d'arrêter cette force scandalement destructrice dans l'éducation!

N'oublions pas que *l'existence de la civilisation est en jeu!*

Quel est le problème avec tous ces changements dans l'éducation? Pendant 6 000 ans, l'homme a pratiquement détruit chaque parcelle de cette création qu'il était destiné à embellir et à entretenir. Pendant tout ce temps, l'homme a expérimenté ce qui était juste et ce qui était faux, et s'est instruit de lui-même dans cette connaissance. Résultat? «L'humanité a produit... une montagne de MAUX», a écrit M. Armstrong dans le numéro de août-septembre 1970 de la *Pure vérité*. «Son fonds de CONNAISSANCE est un mélange



**GERALD FLURRY**  
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

Voir **HARVARD** page 9 ➤

# L'Iran a conquis le Liban ... et à présent?



## DANS LES RÉTICULES

Le Hezbollah a utilisé des fusils, des barrages routiers et un incendie volontaire pour «stabiliser» Beyrouth.

**Le monde prétend que le Liban est sur le chemin de la stabilité. La réalité, c'est que l'Iran a, maintenant, le contrôle des choses. Sa prochaine conquête sera-t-elle la Cisjordanie?**

PAR GERALD FLURRY ET JOEL HILLIKER

**C**OMPRENEZ-VOUS COMBIEN CE QUI EST ARRIVÉ, en mai, au Liban était vraiment dangereux? Le 9 mai, l'Iran commence à étrangler le Liban pour préserver sa position sur la frontière nord d'Israël. Cet acte de guerre a sonné le glas pour la démocratie libanaise, a renforcé l'emprise de l'Iran sur le Proche-Orient, et a radicalement accru la menace pour Israël et au-delà.

C'est stupéfiant, mais les États-Unis et la communauté internationale n'ont rien fait.

En fait, ils ont fait *pire*! Si vous lisez la presse d'information de cette époque vous pourriez croire que l'affaire qui a émergé de cette violence terroriste a laissé le Liban plus riche qu'il avait été auparavant! Les commentateurs ont dit que la guerre civile a été évitée. Une confrontation politique s'est terminée par une réconciliation. Après 19 tentatives ratées depuis novembre dernier, le pays a installé un nouveau président. Comme un auteur plein d'espoir l'a exprimé, l'accord conclu à Doha, au Qatar, le 21 mai, «met fin à une crise nationale de 18 mois et augmente les espoirs d'un avenir stable pour ce pays assiégé» (*Middle East Times*, du 29 mai).

C'est de l'ignorance flagrante! Ce qui s'est produit au Liban n'était rien moins qu'une triste capitulation de la coalition gouvernementale du Liban, soutenue par l'Occident—et une victoire importante pour le groupe terroriste du Hezbollah et son principal sponsor, l'Iran.

Le fait que les États-Unis, l'Organisation des Nations unies et d'autres aient prétendu que c'était quelque chose de différent, c'est, pour l'Iran, une mesure de leur propre capitulation.

## La démonstration de force du Hezbollah

Le gouvernement libanais venait de prendre des mesures pour restreindre les communications et les déplacements entre le Hezbollah basé au Liban et l'Iran—mettant à l'écart le chef de la sécurité d'un aéroport important qui facilitait les chargements iraniens d'armes pour le Hezbollah—et pour lancer des investigations dans un réseau de télécommunications construit par l'Iran, et entretenu par le Hezbollah. L'Iran a traité ces mouvements comme une déclaration de guerre.

Au fil des heures, des Gardes iraniens ont rejoint des bandits armés du Hezbollah pour une démonstration massive de force, submergeant rapidement les rues de Beyrouth ouest. Ils ont bloqué l'aéroport, ont arrêté la publication des journaux pro-gouvernementaux, et ont assiégé le quartier général des chefs libanais, Fouad Siniora et Saad Hariri—*le tout en un seul jour*.

Chacun sait que le Hezbollah opère comme un mandataire de l'Iran. Un scénario semblable s'est produit en été 2007, quand les mollahs, à Téhéran, ont manigancé le renversement violent de la Bande de Gaza par le Hamas, par procuration. Le monde alors était silencieux aussi!

Après son affichage de force à Beyrouth, le Hezbollah a fait quelque chose d'extraordinaire: Il a retourné ses nouveaux gains à l'*Armée libanaise*. Le message: L'Iran ne tolérera pas d'attaques sur le pouvoir et l'infrastructure militaire du Hezbollah au Liban—pourtant cela ne l'intéresse pas de reprendre le gouvernement formel de la nation. Tout ce dont il a besoin, c'est une arme à utiliser contre Israël, à un moment encore à venir. Le Hezbollah a déjà prouvé sa valeur à cette fin dans la guerre contre Israël en été 2006.

L'Iran est la nation numéro-un qui sponsorise le terrorisme au Moyen-Orient, et il l'a été depuis les années 1970. Après avoir pris le contrôle de la Bande de Gaza en 2007 par le Hamas, Téhéran a commencé à se concentrer avec plus de zèle sur le fait de cimenter le contrôle du Liban. Il a accompli ce but en mai. L'Iran contrôle maintenant tant Gaza que le Liban!

«La victoire du Hezbollah, en prenant l'ouest et le centre de Beyrouth, a eu pour effet d'ajouter un autre anneau à la chaîne

pro-iranienne encerclant Israël», a rapporté DEBKAF. «En bien des façons, c'est un revers plus dommageable pour la sécurité nationale d'Israël que la saisie de la Bande de Gaza par le Hamas palestinien» (15 mai). En fait, un activiste du Hamas a dit au *Washington Times* que c'était le deuxième stade d'un plan pour resserrer le nœud coulant autour d'Israël—un plan qui a commencé avec le coup d'État de Gaza, et qui s'étendra à la Jordanie et l'Égypte.

LE PUTSCH DE BEYROUTH ÉTAIT UN ACTE DE GUERRE MONSTRUEUX COMMIS PAR L'IRAN! SI C'ÉTAIT L'AMÉRIQUE OU ISRAËL QUI AVAIT PRIS GAZA OU LE LIBAN, VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR QU'IL Y AURAIT UN TOLLÉ INTERNATIONAL MASSIF!

Mais ce n'était pas l'Amérique ou Israël. C'était l'Iran. Et la communauté internationale s'est essentiellement tenue à l'écart, et a laissé cela arriver.

### La non-réponse de Washington

La réponse de Washington à la crise était anémique. Son premier mouvement a été d'essayer de trouver le soutien international en faveur du gouvernement libanais. Condoleezza Rice était elle-même occupée avec les visites au secrétaire général de l'Organisation des Nations unies et aux ministres des Affaires étrangères de la France et de l'Arabie Saoudite. Washington a demandé à la Ligue arabe «de montrer son déplaisir au Hezbollah et à ses sponsors», a déclaré le *Washington Post* (10 mai).

Les coups de téléphone et les réunions n'ont précisément rien changé, évidemment. Depuis 19 mois, l'Organisation des Nations unies a posté 15 000 hommes de troupe au Liban pour, soi-disant, contenir le Hezbollah, et cela n'a rien changé. Quel bien possible les expressions de «déplaisir» pourraient-elles faire?

Le porte-parole du département d'État, Sean McCormack, a appelé «ceux qui ont de l'influence sur la Syrie et l'Iran à encourager ces pays à faire jouer leur influence sur le Hezbollah». Il est difficile d'imaginer déclaration plus ignorante. La Syrie et l'Iran faisaient déjà jouer leur influence sur le Hezbollah—pour contrôler le Liban.

Comme Barry Rubin l'a écrit: «L'IRAN ET LA SYRIE SOUTIENNENT LEURS AMIS AVEC DES ARMES ET DE L'AIDE; L'OCCIDENT RÉPOND PAR DES MOTS SOUTENUS PAR RIEN DU TOUT. Qui peut blâmer le Hezbollah, Damas et Téhéran de rire avec mépris?» (*Le Jérusalem Post*, du 11 mai).

Ce qui a alors rendu cette situation honteuse *bien pire*, c'était l'accord politique qui a consolidé et a légalisé la victoire du Hezbollah.

### Un accord scandaleux

En 2006, l'opposition dirigée par le Hezbollah démissionnait du cabinet de coalition d'unité nationale, en demandant plus de pouvoir et un veto à toutes les décisions gouvernementales. Depuis lors, au milieu de nombreux assassinats de personnalités libanaises prééminentes, le gouvernement libanais avait été conduit dans une impasse. Quand le mandat du président s'est achevé en novembre dernier, on ne pouvait élire aucun nouveau président sans la coopération du Hezbollah, même après 19 tentatives fondées.

À présent, on est sorti de cette impasse. Après cinq jours de négociations à Doha, le gouvernement libanais s'est soumis et a donné au Hezbollah ce pour quoi il avait tenu bon pendant 18 mois: le droit de veto dans un nouveau gouvernement.

Pourquoi ce changement? À cause du déploiement brutal de la puissance militaire du Hezbollah.

Oui, une fois encore, dans le Moyen-Orient, la violence a ouvert la voie à plus de pouvoir politique pour les terroristes.

Ce que le droit de veto du Hezbollah signifie, dans un nouveau gouvernement d'unité nationale, est clair. Cela signifie que le gouvernement libanais ne peut passer aucune loi demandant le désarmement du groupe terroriste. Cela signifie que le gouvernement ne peut pas diriger l'armée pour prendre des mesures contre le Hezbollah ou arrêter une attaque du Hezbollah sur Israël. En vérité, cela signifie que le gouvernement ne peut prendre aucune décision qui puisse favoriser Israël ou l'Occident. Toutes les décisions-clés et tous les rendez-vous du nouveau gouvernement devront être approuvés par le Hezbollah. L'accord de Doha n'a même pas mentionné les résolutions 1559 et 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui demandent le désarmement du Hezbollah.

Comme Reza Hossein Borr l'a écrit pour le *Global Politician*: «Le fait est que les adversaires du Hezbollah étaient très heureux de ne pas avoir été capturés et exécutés pendant la courte guerre civile. Ils étaient suffisamment humiliés pour accepter ce qu'ils ne pouvaient accepter depuis presque deux ans. Ils étaient heureux d'être vivants et ils étaient heureux que le Hezbollah était content de retirer ses troupes de leurs territoires» (2 juin).

C'était un plan intelligent du Hezbollah. Contracter son énorme pouvoir—assez pour permettre aux Libanais de le voir, assez pour leur arracher les concessions

politiques qu'il recherchait—et se retirer ensuite dans l'ombre et minimiser l'incident. Il n'y a rien à voir, circulez!

Les négociations de Doha ont, également, permis l'élection de l'ancien général Michel Suleiman, soutenu par les Syriens, comme président le 25 mai. Cela a été largement vu comme, peut-être, le résultat le plus positif de l'accord. En réalité, M. Suleiman est un sympathisant du Hezbollah, et un ennemi d'Israël. Il a été soigneusement choisi par l'ancien président syrien Hafez el-Assad comme commandant militaire du Liban. Pendant ses neuf ans dans ce rôle, *il n'a jamais affronté le Hezbollah*—pas même pendant la deuxième guerre du Liban. En mai, plutôt que de diriger l'armée pour repousser l'attaque du Hezbollah, il a présidé une force largement pro-Hezbollah qui a laissé faire pendant que les terroristes gagnaient du terrain.

Toute idée selon laquelle M. Suleiman pourrait prendre de plus fortes mesures contre le Hezbollah, en tant que président, est ridicule.



SULEIMAN

### L'échec de la négociation

Après la Seconde Guerre mondiale, le président Franklin D. Roosevelt a cru qu'il pourrait négocier un traitement pacifique de l'Europe de l'est avec Joseph Staline de la Russie. Pourtant Staline, un des pires dictateurs, a fini par *asservir* toute l'Europe de l'est. C'est ce qui arrive quand vous vous assoyez et essayez de négocier avec ces dictateurs très ambitieux et abominables. Malheureusement, trop peu de personnes font attention à cette histoire alarmante aujourd'hui.

Le 15 mai, le président américain a parlé à la Knesset pour commémorer le 60<sup>ème</sup> anniversaire d'Israël. «Certains semblent croire que nous devrions négocier avec les terroristes et les radicaux, comme si un argument astucieux les persuadera qu'ils ont eu tort», a-t-il dit. «Nous avons entendu cette folle tromperie auparavant... Nous avons une obligation de l'appeler par son nom—un faux confort d'apaisement qui a été, plusieurs fois, discrédité par l'histoire.»

Le président Bush avait parfaitement raison! Ce n'est pas un temps pour négocier. C'est un temps pour ARRÊTER LES ACTES TERRORISTES. Le Hezbollah *ne parlera jamais* d'abandonner son culte de mort. Les efforts pour apaiser ces terroristes en leur donnant du pouvoir politique sont voués à un échec spectaculaire!

Les deux candidats démocrates à la présidence des É.-U. ont été, à l'époque, fortement en désaccord avec les remarques du

Président. Barack Obama a dit que l'Amérique doit «utiliser tous les éléments du pouvoir américain—y compris le principe de la diplomatie directe—pour mettre la pression sur des pays comme l'Iran et la Syrie». Hillary Clinton a traité les commentaires de G. Bush «d'injurieux et de terribles». Winston Churchill a, lui aussi, été diffamé pour avoir mis en garde contre Adolf Hitler et l'Allemagne nazie avant la Seconde Guerre mondiale. Mais nous ne tirons rien de notre propre histoire!

Ce qui est arrivé au Liban était clairement un revers pour Washington et ses alliés qui cherchent à désarmer le Hezbollah. Étonnamment, pourtant—juste quelques jours après son discours à la Knesset—le président Bush a dit: «J'espère que l'accord de Doha... introduira une ère de réconciliation politique à l'avantage de tous les Libanais.» Il a félicité M. Suleiman de son élection, et une délégation américaine du Congrès a assisté au vote parlementaire qui a officiellement investi le président Suleiman—juste à côté des ministres des Affaires étrangères de l'Iran et de la Syrie.

Il était déjà assez mal venu que les États-Unis—sans parler des Nations unies—n'avaient rien fait, pendant que le Hezbollah forçait la main au gouvernement libanais pour qu'il se soumette. Ensuite, prétendre que le paysage politique résultant, dominé par le Hezbollah, serait plus paisible et plus stable, était une trahison encore plus scandaleuse!

Reza Hossein Borr croit que cette acceptation par le monde occidental a été la plus grande concession reçue par le Hezbollah. «La reconnaissance internationale du Hezbollah, comme force politique, encouragera cette organisation à accroître son pouvoir militaire pour obtenir encore plus de reconnaissance», a-t-il écrit (op. cité.).

En souriant sur l'accord de Doha, le monde occidental met son sceau de légitimité sur le nouvel état d'«Hezbollahistan» qui occupe maintenant l'ancienne nation du Liban!

Clairément, le Hezbollah, ennemi mortel, doit être détruit. Mais Israël et les États-Unis—et même l'Europe en ce moment—n'ont simplement pas de *volonté* pour le faire.

Et la *volonté*, c'est une chose dont le Hezbollah et ses alliés en Iran et en Syrie ne manquent pas: ils tueront n'importe qui, et détruiront n'importe quoi pour gagner!

### Victoire pour l'Iran

Ne faites pas d'erreur: une victoire pour le Hezbollah est une victoire pour l'Iran. La Syrie—autant qu'elle a influencé la politique libanaise dans le passé—est une figure bien moins importante, au Moyen-Orient,

que l'Iran. *L'Iran*, non pas la Syrie, est le patron en chef du Hezbollah. L'Iran donne, au Hezbollah, au moins 100 millions de dollars par an—certaines sources disent plus de 3 milliards de dollars; il fournit un entraînement intensif au Hezbollah et des quantités d'armes, allant des mitrailleuses à des missiles de croisière pouvant atteindre des navires; il donne au Hezbollah ses directives, son idéologie.

Et maintenant, par le biais du Hezbollah, l'Iran a renforcé son étranglement sur le Liban. Par le putsch militaire du Hezbollah, et une retraite planifiée intelligemment—suivi d'un accord acclamé par le monde arabe et passivement approuvé par l'Occident—il a non seulement consolidé sa position politique dans le pays, mais a, également, éliminé toute menace possible de son désarmement forcé. Et, de plus, il a obtenu le président de son choix.

Que signifie ce développement pour l'Amérique? Cela signifie que les États-Unis *perdent* leur guerre contre le terrorisme! C'est une calamité du plus haut rang. La plupart des médias et la plupart de nos politiciens ne voient pas ces événements de cette façon, mais CHAQUE VICTOIRE TERRORISTE EST UN SIGNE D'AVERTISSEMENT DANGEREUX POUR L'AMÉRIQUE, LA GRANDE-BRETAGNE ET LES JUIFS DU MOYEN-ORIENT.

À mesure que l'Iran continue d'avancer et de mener avec succès *des actes de guerre terroristes* systématiques, nous voyons un net échec en matière de *volonté* de la part de l'Amérique et du monde occidental.

La raison pour laquelle les efforts de l'Amérique au Liban ont été vains ne pourrait être plus claire. C'est parce que l'Iran, par le biais du Hezbollah, assiège le gouvernement libanais. Pourtant, malgré tout, les États-Unis ne s'en prendront pas à l'Iran.

Savez-vous pourquoi? Saviez-vous que Dieu a *prophétisé* que cela arriverait? Si vous lisez la *Trompette* depuis un certain temps, vous savez que la prophétie biblique a prédit ce désastre—et révèle avec précision POURQUOI cela arrive: *parce que Dieu a brisé la volonté de l'Amérique.*

### Volonté brisée

Lisez la prophétie dans Lévitique 26. Dieu dit que, si nous n'obéissons pas à Ses lois, Il nous maudira. Une des malédictions de Dieu avertit à ce sujet: «JE BRISERAI L'ORGUEIL DE VOTRE FORCE... ET VOTRE FORCE S'ÉPUISERA INUTILEMENT» (versets 19-20). Oui, l'Amérique a la puissance, oui, elle a la force. Mais la fierté de cette puissance est *brisée* et la force est dépensée *inutilement*.

Le fait que les États-Unis abandonnent le Liban à l'Iran est un signe vraiment

remarquable de la façon dont ils sont devenus impuissants.

Le Liban est clairement un projet dans lequel les États-Unis sont lourdement investis. Washington a claironné la Révolution du Cèdre de 2005 comme étant un symbole de l'avenir du Moyen-Orient, de la liberté et de la démocratie entraînant la région vers la paix et la sécurité. Il a donné 1,3 milliard de dollars au gouvernement Siniora, durant les deux ans passés.

Ces grandes idées ont été piétinées. 400 millions de dollars de cet argent sont allés vers le renforcement de l'Armée libanaise, et maintenant le Hezbollah participe à cette force. «L'Armée libanaise est maintenant plus un bras opérationnel du Hezbollah qu'une force armée qui sert le gouvernement», a déclaré DEBKAFI (le 16 mai).

Le président Bush avait trois priorités au Moyen-Orient: l'Iraq, le processus de paix israélo-palestinien et le Liban. En dépit des dépenses massives, il se trouve incapable de verrouiller *même une* seule de ces situations.

Voici la simple vérité: *l'Iran est le problème derrière tous les trois.*

LES ÉTATS-UNIS NE RÉSOUDRONT JAMAIS LES PROBLÈMES DE L'IRAQ SANS AFFRONTER L'IRAN. Les États-Unis et Israël ne juguleront jamais les groupes terroristes palestiniens SANS AFFRONTER L'IRAN. Le Liban ne sera jamais protégé à moins que L'IRAN ne soit réprimé. Tous les efforts pour traiter ces questions—en ignorant la connexion de l'Iran—sont *des exercices futiles.*

*Le fait que les États-Unis ne veulent simplement pas affronter l'Iran est la seule et plus grande preuve, aujourd'hui, que Dieu a brisé l'orgueil de leur force.*

Les États-Unis dépensent vraiment leur force inutilement au Liban, en Israël et en Iraq. La seule et plus grande raison, c'est l'Iran. La République islamique ensanglante l'Amérique dans ces trois théâtres. Et malgré tout, Washington agit comme si la France ou la Ligue arabe peuvent résoudre le problème.

La guerre d'Iraq seule coûte 341 millions de dollars par jour aux États-Unis. Elle a tué bien plus de 3 000 soldats américains, et a coûté un demi-trillion de dollars. Et la chose vraiment remarquable à ce sujet, c'est où tout cela conduit: *à la fin, les États-Unis vont se retirer, et l'Iran va prendre le pouvoir.*

Les États-Unis sont entrés en Iraq pas seulement pour déposer Saddam Hussein, mais aussi pour utiliser cette région comme une terre de mise en scène pour s'occuper du deuxième membre de «l'axe du mal»—l'Iran. Mais à la fin, toute la force qu'ils y dépensent atteindra exactement l'opposé de ce qu'ils ont voulu. L'Amérique se prépare

Voir **LIBAN** page 17 ►

HORS CIRCUIT. Vous manœuvrez l'interrupteur à plusieurs reprises, toujours rien. L'écran de votre petit radioréveil est blanc; vous jetez un coup d'œil à votre téléphone cellulaire pour vérifier l'heure alors que vous allez à la penderie. En espérant que vous ne serez pas en retard au travail... «Aucun Signal». Vous saisissez votre robe de chambre, et descendez dans le vestibule, en marchant un peu plus vite maintenant. Le jour se lève, mais la maison est sombre, les appareils morts.

# /cible:amerique/

PAR PHILIP NICE

Le son assourdi du générateur de renfort de votre voisin se fait entendre dans le foyer, alors vous allez pour voir quelles sont les nouvelles. Huit chaînes de réseau, toutes avec des parasites—à part deux qui ont l'air de diffuser des reprises. Votre voisin semble inquiet.

Vous vous rappelez que le bac à essence de votre voiture est vide. Quoi qu'il en soit, cela ne pourrait pas faire de mal de remplir votre réservoir avant que les gens ne paniquent et ne commencent à se ruer dans la station-service. Vous traversez le jardin couvert de rosée, soulevez la porte du garage et roulez vers la ville, toujours en pyjama et robe de chambre, l'herbe mouillée vous collant aux pieds.

Dix minutes plus tard, vous êtes coincé dans un bouchon—à peu de distance des pompes. Il se trouve que vous n'êtes pas le seul qui se soit inquiété au sujet de l'essence. Vous allumez votre autoradio, inquiet de savoir ce qui se passe. Encore des parasites. Finalement: «Des sections du réseau-est d'interconnexion électrique sont en panne ce matin... Les serveurs de plusieurs organes de presse semblent avoir été soudainement mis hors ligne... Les systèmes informatiques de contrôle des réseaux ferrés, maritimes et aériens connaissent des dysfonctionnements... De nombreuses banques ont temporairement suspendu leurs opérations électroniques... Des dépêches qui arrivent disent que le Pentagone peut avoir subi une grande cyberattaque; des systèmes ont été mis en danger, d'autres sont fermés pour raison de sécurité...»

Comment le reste de la journée se termine, cela dépend de votre imagination!

{ /Dangercache/egale:  
resistancedigitale/ }

Le berceau d'Internet, les États-Unis, est une des nations les mieux connectées du monde. Des millions d'Américains et d'autres Occidentaux dans les ménages, les entreprises et les organismes publics utilisent le Web pour communiquer, faire des affaires, négocier, administrer des opérations quotidiennes, contrôler des infrastructures, diriger les nouvelles mondiales, faire des recherches, apprendre, naviguer, faire du shopping et socialiser. Même l'infrastructure et les fonctions gouvernementales, y compris l'armée, comptent sur le réseau. Du temps et de l'argent économisés, les solutions du Web définissent votre monde. Ce sont les bonnes nouvelles. Voici les mauvaises.

Sous le bourdonnement quotidien d'hommes d'affaires, d'étudiants, de banquiers, de dactylos, de créateurs graphiques, de programmeurs Web, d'administrateurs de réseau et d'autres dépendants de l'Internet que vous pouvez voir, repose une résistance digitale que vous ne pouvez voir. De la même façon que le monde réel a une résistance criminelle illicite et invisible, la nature humaine se conduit de même en ligne. Sous l'interface superficielle et lucrative de la communauté mondiale en ligne, il existe un monde de codes—les rouages à l'intérieur de l'horloge. Pour vous, cela ressemble à du charabia, mais les programmeurs peuvent lire ces codes et en écrire. Il en est de même pour les pirates informatiques.

Bien que certains utilisent leur expertise à des fins bienveillantes ou même

constructives, en général les pirates informatiques sont des programmeurs qui utilisent leur connaissance de codification et de programmation pour se livrer à des activités illicites, allant des sujets délicats et des plaisanteries au chantage, au vol et au sabotage. Dans certains cas, les pirates informatiques s'en sont pris à des sites d'affaires, et les programmeurs de la sécurité ont été incapables de restaurer le service. Les sites ne sont revenus en ligne que lorsque les entreprises ont payé leurs attaquants pour arrêter.

Les producteurs de logiciels et les compagnies de sécurité en ligne réagissent constamment à ces menaces avec des «patches» qui protègent une vulnérabilité pendant que les pirates informatiques repartent pour en trouver d'autres.

En ce moment, les pirates informatiques autour du monde écrivent des programmes qui cherchent des domaines sans code de protection, les trouvent, et se glissent silencieusement au-delà de la sécurité. Ensuite, ils utilisent leur imagination: en enregistrant les frappes d'utilisateurs crédules, en détruisant des programmes, en surchargeant des sites Internet, en cassant des mots de passe, en volant des numéros de compte—constamment, silencieusement et anonymement. Et leur portée s'accroît chaque fois qu'un nouvel ordinateur est branché.

Si vous achetez un ordinateur ce soir, le ramenez chez vous et y branchez un câble réseau, le risque est qu'il sera en danger dans les cinq minutes. Vous ne le saurez pas, mais les programmes automatisés des pirates informatiques auront déjà trouvé votre

# La tendance la plus inquiétante est peut-être que de nombreuses ennemies des États-Unis: particulièrement la Chine et la

ordinateur, auront commencé à détourner un peu de votre pouvoir de traitement, et à utiliser l'identité de votre ordinateur pour masquer leurs propres activités, qui incluent l'envoi de publicités non souhaitées par courriels, la surcharge des serveurs visés et la prise en main d'encore plus d'ordinateurs. Le fait d'actualiser constamment votre logiciel antivirus conduira à des incursions réduites à un minimum, mais il n'y a aucune garantie. En fait, certains téléchargements initiaux de sécurité prennent plus de temps pour s'installer qu'il n'en faut à un programme de pirate informatique pour pénétrer votre système.

Généralement, les pirates informatiques ne sont pas nécessairement capables de lire vos courriels ou de voler vos fichiers. Cela se produit typiquement seulement si quelqu'un vous vise directement. Mais quand cela arrive, d'habitude à une plus grande organisation, les pirates informatiques peuvent entrer et sortir les informations qu'ils veulent, et sans laisser de trace, en moins de 20 minutes. Ou ils peuvent désorganiser, falsifier ou carrément détruire!

## {/Lenouveauchampdebataille/ egale:lacyberguerre/ }

C'est la cybercriminalité, instiguée par un groupe largement non organisé de pirates informatiques ayant des compétences et des motivations variables. Mais qu'en est-il de la *cyberguerre totale*? Les effets potentiels sont beaucoup plus catastrophiques. Le monde souterrain d'Internet est le tout nouveau champ de bataille du 21ème siècle.

La Chine, la Russie, même les terroristes islamistes commencent à mener une nouvelle sorte de guerre, dans un environnement où un ordinateur peut mettre votre ordre du jour au niveau d'un terrain de jeu où vous seriez face à la seule superpuissance mondiale. C'est un moyen égalisateur bon marché et puissant. Et quand on en vient aux dégâts qu'une cyberattaque pourrait causer, surtout si elle est couplée avec une attaque du monde réel, il n'y a, là, rien de virtuel.

Étude de cas: Qu'est-ce qui arrive quand vous combinez une nation bien connectée—dépendante d'Internet, un ennemi hostile, des pirates informatiques mercenaires, et une décision politique impopulaire? Vous prenez l'Estonie! Étonnamment bien connectés, les Estoniens utilisent beaucoup le Web dans la

vie quotidienne: pour leurs opérations bancaires (presque toutes), les communications, les nouvelles, les courses, les réservations, les tickets de théâtre et plus. Là, l'accès à Internet est juridiquement considéré comme un droit humain; même les votes parlementaires sont accomplis en ligne.

En avril 2007, le gouvernement a transféré une statue de l'ère soviétique, exaspérant des ethnies russes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Estonie, aussi bien que le Kremlin.

En 24 heures, les pirates informatiques ont commencé à sonder les défenses en ligne de l'Estonie pour évaluer leurs limites. Alors, ils ont fait sauter des cibles informatiques clés avec des surcharges d'information. La boîte aux lettres informatique du parlement a été détruite, les sites Internet des partis politiques importants ont été piratés, et une lettre de contrefaçon a été publiée comme émanant du Premier ministre s'excusant pour le déplacement de la statue. Ensuite, les pirates informatiques ont commencé à surcharger les routeurs et les répartiteurs, à travers le pays. Deux banques importantes ont dû stopper leurs opérations, perdant des millions, et la moitié des sources de nouvelles du pays a disparu. La plupart des serveurs ont dû être débranchés et le reste était tellement occupé à essayer de se protéger que l'Internet de l'Estonie a pratiquement arrêté de fonctionner.

Après plus d'une semaine d'écrasantes cyberattaques, l'assaut s'est calmé et les fonctionnaires estoniens de la sécurité en ligne avec des experts étrangers ont pu restaurer le service. Ils ont aussi établi que des ordinateurs utilisés pour l'attaque étaient dans des bureaux du gouvernement russe. Moscou a nié l'implication, et les ordinateurs gouvernementaux pourraient avoir été eux-mêmes en danger, et été contrôlés ailleurs par les pirates informatiques, mais la leçon demeure: Ne sous-estimez pas le pouvoir du monde réel des pirates informatiques en grand nombre.

## { /Cible/egale:talond' Achilledel'Amerique/ }

Le Pentagone ne le sous-estime pas. Chaque jour, ses défenses électroniques reçoivent les coups portés par des centaines de cyberattaques, certains ont atteint leur but. Depuis 2006, la virulence et le volume des attaques ont radicalement enflé. Les attaques électroniques sur le département de la Sécurité de la Patrie ont triplé durant

les deux dernières années, et celles sur les réseaux militaires ont augmenté de 55 pour cent. Un ancien haut fonctionnaire de la sécurité nationale l'a appelé «espionnage à échelle massive». En juin 2007, une attaque a forcé le ministère de la Défense à maintenir hors circuit 1 500 ordinateurs, mettant en panne le système des courriels non classifiés du Pentagone. Dans d'autres cas, les unités militaires de rang supérieur ont été piratées et les vulnérabilités du réseau du Pentagone, les cartes détaillées de l'équipement du ministère de la Défense et les plans militaires américains de guerre ont été postés sur le Web pour que le monde les voie. En 2007, une brèche au département d'État a mis en danger des agents de la CIA tout autour du monde.

La tendance la plus inquiétante est peut-être que de nombreuses attaques semblent venir de nations étrangères, ennemies des États-Unis, particulièrement de la Chine et de la Russie, aussi bien que de localisations en Europe. Au début juin, les membres du Congrès ont dit que des pirates informatiques en Chine ont découvert les codes de multiples ordinateurs, et ont accédé aux informations sensibles à l'intérieur des bureaux des législateurs américains, directement au Capitole. Cela dure depuis 2006. *BusinessWeek* a dit que de 1998 à 1999, les pirates informatiques ont volé de grandes quantités d'informations non classifiées du département de la Défense, de la NASA, du département de l'Énergie et de nombreux laboratoires d'armes (10 avril). La destination de certaines des données était l'intérieur de la Russie. En 2004, des pirates informatiques, que l'on pensait être en Chine, ont volé des données classifiées de l'entreprise liée à la défense Lockheed Martin, des Laboratoires nationaux Sandia et de la NASA. L'année dernière, la Chine a frappé de nouveau, comme cela est rapporté par *BusinessWeek*: «2007. Une nouvelle forme d'attaque, utilisant de la technologie sophistiquée, submerge les équipements: cela va du département d'État à chez Boeing. Les cyberspécialistes militaires de la sécurité trouvent les 'ressources d'un État-nation derrière cela' et appellent ce type d'attaque une 'menace persistante avancée'. Les brèches sont expliquées en détail dans un document classifié, la Intelligence Community Assessment. La source de nombres d'attaques, disent des fonctionnaires américains, est la Chine. La Chine rejette l'accusation» (ibid.).

# mbreuses attaques semblent venir de nations étrangères, Russie, aussi bien que de localisations en Europe.

L'administration américaine reconnaît la gravité de la cybermenace, et dépense des dizaines de milliards de dollars pour se défendre contre cela. Mais ceux qui essaient de protéger la sécurité de la nation en ligne ont une tâche monumentale. Il y a une multitude d'agences gouvernementales et militaires qui essaient de lutter contre la cyberguerre, qui doivent se coordonner l'une avec l'autre aussi bien qu'avec le secteur privé, marchant tout le temps sur la pointe des pieds dans un dédale de paperasserie juridique et bureaucratique qui restreint les mises en application militaire et de la cybersécurité, mais les pirates informatiques, eux, n'y réfléchissent pas à deux fois! Dans les simulations de vastes cyberattaques comme les CyberTempête I et II—dans lesquelles le secteur privé a rapidement révélé les attaques et s'en est remis à une plus haute autorité, des avantages peu probables dans une situation du monde réel—les résultats sont typiquement des échecs.

Ensuite, il y a le volume manifeste des informations que les États-Unis doivent protéger. Le Pentagone seul utilise des millions d'ordinateurs, sur des dizaines de milliers de réseaux, dans des centaines de sites, dans des douzaines de pays. En plus de cela, la défense américaine a passé accord avec des centaines d'entreprises du secteur privé liées à la défense. Au-delà des établissements de la défense, les pirates informatiques peuvent viser, et l'ont également fait, d'autres infrastructures nationales essentielles: des réseaux électriques, des banques, des systèmes de transport, des réseaux de nouvelles, des organismes publics et des entreprises importantes.

Ces entreprises ont des systèmes d'armes, et autres données secrètes critiques, mémorisés dans leurs réseaux qui doivent aussi être protégés. Inévitablement, quelques systèmes sont plus anciens et plus vulnérables à de nouveaux virus sophistiqués, pendant que d'autres sont improprement gérés. Les systèmes, même récents, ratent complètement des virus intelligemment déguisés, permettant aux attaquants de pister les frappes au clavier, de faire des copies d'écran et d'aspirer des charges d'informations. Les pirates informatiques disent qu'il y a toujours au moins un ordinateur sans protection. Et il n'en faut qu'un!

Ajoutez à tout cela le fait que la cyberguerre favorise l'attaquant. Le défenseur doit toujours réagir à l'assaillant, qui choisit le moment, l'endroit et la méthode pour l'attaque, qui est toujours masquée par l'anonymat, et pourrait infliger un

dommage pratiquement illimité, et qui peut être menée, en tout et pour tout, par une personne se trouvant n'importe où dans le monde, à n'importe quel moment. Le tout pour moins que le prix d'un M-16.

Pour les tentaculaires et puissants États-Unis et leurs militaires, c'est un talon d'Achille carrément mis à nu. C'est une chose qui pourrait facilement et rapidement mettre la nation au point mort.

Plus, et mieux, on est connecté et capable sur le plan technologique, plus on est vulnérable.

Et l'Occident devient constamment mieux connecté.

En faisant ainsi, les militaires doivent nécessairement lier leurs systèmes aux systèmes civils où les infections sont encore plus faciles à initier et à étendre. Les planificateurs préposés au budget ont aussi opté pour des produits de sécurité de réseau disponibles, et même pour des logiciels de sécurité développés dans des nations étrangères. Le projet des Futurs systèmes avancés de combat, de l'armée américaine, rend les soldats encore plus dépendants du réseau.

{ /Reponse/egale:ASP/ }

Si des attaquants indépendants, quelques fois des adolescents motivés par des idéologies aussi simples que le voyeurisme et le ressentiment envers l'autorité, ont provoqué et peuvent provoquer tant de problèmes, qu'arrivera-t-il quand des terroristes unis et motivés par une idéologie, ou des ennemis avec les ressources d'un État-nation commenceront à vraiment attaquer? L'Estonie n'aurait pu être qu'un galop d'essai.

Une attaque ciblée et suivie sur juste quelques-unes des infrastructures-clés—certaines des institutions financières déjà affaiblies par exemple—pourrait désorganiser l'économie, faire exploser la confiance des investisseurs et tuer le dollar. Les cyberattaques sur le pétrole et les systèmes informatiques de l'énergie pourraient renforcer les prix du combustible. Les attaques sur l'infrastructure liée au transport pourraient retarder, répandre et désorganiser le flux sanguin économique de la nation. Les pénuries résultantes en combustible, aliments et énergie pourraient susciter des crises étendues, et même des émeutes, qui coûteraient des milliards de dollars et pourraient des centaines ou des milliers de vies.

Mais des attaques massives sur les réseaux militaires, surtout couplées avec des

dommages sur les infrastructures, et le soulèvement civil qui s'ensuivrait, pourraient être mortelles à l'échelon national. L'armée la plus avancée du monde compte sur les systèmes informatiques les plus complexes pour maintenir une organisation sans précédent et ultra-complexe de logistique. Si ces systèmes fonctionnent mal avant ou pendant un temps de crise nationale, les munitions pourraient arriver en retard, les unités pourraient être affectées incorrectement, les hélicoptères ne pourraient jamais se déployer—et, hypothèse pessimiste, certaines armes pourraient bien être redirigées.

Le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a mis en garde contre cette vulnérabilité depuis janvier 1995: «L'Amérique est la plus grande superpuissance que ce monde ait jamais connue. Mais nous avons un point très vulnérable dans notre armée—notre talon d'Achille... L'exploitation de ce point vulnérable peut déclencher le plus grand choc dans l'histoire des guerres! La dépendance vis-à-vis des ordinateurs est LE TALON D'ACHILLE du monde occidental et, DANS QUELQUES ANNÉES, CETTE FAIBLESSE POURRAIT ÊTRE PLEINEMENT EXPLOITÉE.»

Comme base de son analyse, M. Flurry a renvoyé vers une prophétie-clé de la Bible qui pourrait être réalisée partiellement par la cyber-guerre: «La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, sur le pays d'Israël: Voici la fin! La fin vient sur les quatre extrémités du pays!... On sonne de la trompette, tout est prêt, *mais personne ne marche au combat*; car ma fureur éclate contre toute leur multitude. (Ézéchiel 7:1-2, 14).

Même si les nations modernes d'Israël, comprenant les États-Unis, la Grande-Bretagne et la nation juive, sonnent une alarme d'attaque imminente, et s'attendent à ce que leurs puissantes forces armées répondent, «personne ne marche au combat». L'avenir immédiat peut se dérouler de bien des façons, mais une chose est sûre d'arriver: Ézéchiel 7!

Dieu a révélé ces événements futurs—aussi bien que, finalement, de *bonnes* nouvelles pour nos nations. Pour en savoir davantage sur les vulnérabilités de l'Amérique et sur son avenir immédiat, demandez, téléchargez ou lisez en ligne, à theTrumpet.com, le livre de Herbert W. Armstrong qui contient les réponses à ces problèmes aussi bien que l'espoir grandiose de notre avenir: *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. ■

# Un majestueux tour de l'univers

Regarder dans le nouveau télescope mondial donne une vue inégalée de notre cosmos. PAR JOEL HILLIKER

**J'**AI FAIT UN TOUR DE L'UNIVERS l'autre jour. C'était stupéfiant, à vous couper le souffle, à vous laisser bouche bée!

Mon amour des étoiles a été grandement récompensé avec les années. Là où j'ai grandi, dans l'État de Washington, la nuit le ciel était en grande partie masqué par des pins imposants—quoique mes escalades sur le toit de notre maison permettaient d'avoir une vue quelque peu dégagée. Je me rappelle les voyages vers la côte, où la voûte des étoiles s'étire jusqu'au bas de l'horizon plat et d'un noir d'encre. Lors d'une visite dans les terres cultivées du Wisconsin, quand j'étais adolescent, couché sur le dos dans un champ par une nuit claire comme de l'eau de roche, pour la première fois, j'ai vu—non, j'ai senti—subitement le dôme entier du ciel. Il était en trois dimensions—un aquarium incroyablement énorme, d'un miroitement infini.

Alors que je m'enivrais de cette vue, je voyais probablement moins de 5 000 étoiles.

Je me souviens quand j'ai vu, pour la première fois, la profondeur de champ de Hubble. C'est l'image que les scientifiques ont produite, en 1995, quand ils ont pointé le télescope spatial Hubble vers une tache presque vide du ciel, de la taille d'une pièce de dix cents de dollar vue à environ 4m de distance—et ont pris 342 clichés pendant plus de 10 jours. En se concentrant aussi intensivement sur un secteur aussi petit, le télescope a capturé les émissions lumineuses presque 4 milliards de fois plus faibles que ce que votre œil peut voir. Dans cette espace de la taille d'une tête d'épingle, des astronomes ont trouvé presque 2 500 galaxies. Ils ont estimé que la lumière que Hubble a prise, de la plus éloignée de ces galaxies, avait quitté sa source il y a *plus de 10 milliards d'années*. À cette révélation, ils ont ajusté, à la hausse et significativement, leurs évaluations précédentes du nombre de galaxies dans l'univers: quelque chose comme 100 milliards—même jusqu'à quelques trillions. Gardez cela à l'esprit: une galaxie a beaucoup d'étoiles; la nôtre en a au moins 200 milliards. J'ai longuement apprécié la profondeur de champ, essayant de remplir mon esprit de ce qu'elle révélait de notre univers.

J'ai eu une expérience révélatrice encore plus grande quand j'ai téléchargé le télescope mondial de Microsoft sur mon ordinateur portable. C'est incroyable!

LES GÉNIES DE LA RECHERCHE DE MICROSOFT ont mis ensemble des images époustouflantes de l'espace jamais produites en une seule carte multidimensionnelle, et ont créé une élégante interface par laquelle vous pouvez explorer tout cela facilement. Vous pouvez installer votre meilleure place dans votre propre jardin, et voir ce à quoi ressemblerait le ciel nocturne tout autour de vous à cette seconde exacte où la nuit tombe, et cela sans aucune obstruction—et entrer et sortir à volonté, poursuivant tout ce qui vous intéresse, vous déplaçant à des millions de fois la vitesse de la lumière.

Si la NASA installait le télescope Hubble chez vous, vous ne pourriez même pas en voir une fraction aussi rapidement—et ce ne serait pas possible avec une lentille grossissante, non plus. Sur votre ordinateur, vous pouvez plonger vers une tache minuscule—ou même vers ce qui ressemble à de la noirceur totale—et vous ruer à la rencontre d'une planète bleue et brillante, zoomer ensuite en passant à côté d'étoiles cristallines, de lunes remplies de cratères et de nuages, moléculaires et de radiations, en technicolor, alors que vous volez et virez à travers l'immensité merveilleuse et profonde. C'est non seulement stupéfiant, mais réel: la position de chaque étoile, de chaque galaxie, de chaque planète et de chaque objet céleste est aussi précise que si vous regardiez dans un télescope réel. Absorbant des centaines de trillions d'octets d'informations, à partir des meilleurs observatoires dans le monde entier, cette application fournit une perspective unifiée des rapports entre tout ce que nous connaissons des objets célestes dans un ciel nocturne: ce qui est proche ou lointain, grand ou petit, spectaculaire ou tout à fait stupéfiant, comment ils sont tous reliés—et combien minuscules, de manière infinitésimale, nous sommes!

J'ai été enthousiasmé par Google Earth, qui vous permet de voler autour de notre précieuse planète, piquant ou vous éloignant

tel un colibri supersonique, absorbant toutes les curiosités. Mais le télescope mondial est une infinité de fois Google Earth.

BEAUCOUP DE GENS PARTAGENT ma fascination pour le cosmos. Cela ressemble presque à un lien entre nous, le fait de regarder vers le ciel—et de commencer à poser des questions. Qu'en est-il de tout cela? Comment sommes-nous arrivés là? Où est-ce que, nous, des taches sur un petit pois flottant dans un océan, nous situons-nous dans le grand plan? Est-ce que nous sommes seuls?

Beaucoup de scientifiques croient qu'ils ont des réponses. Ils théorisent sur tout l'univers matériel en prétendant que—depuis ses plus petites complexités jusqu'à son immensité confondante—tout a commencé de rien, et s'est développé pour atteindre son actuel état, par hasard. Dans cette vue il n'y a aucun dessein, aucune raison, aucune signification, aucun espoir. Ils peuvent vous en dire beaucoup sur les aspects matériels de ce qu'ils voient—ils iront même jusqu'à utiliser de très grandes durées pour concevoir toute l'information afin que vous puissiez faire de l'exploration à partir de votre ordinateur portable. Mais quand on arrive aux grandes questions, leur réponse, c'est qu'il n'y a pas de réponse!

Ceux qui croient en Dieu, par contre, reconnaissent de la conception et de l'art dans toute cette beauté astrale. «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains», écrit David le psalmiste. Oh, si seulement il avait pu voir le télescope mondial! Plus nous voyageons profondément dans les cieux, et plus nous voyons l'ouvrage de Ses mains, plus spectaculaire cette gloire se révèle!

Mais la question demeure: POURQUOI? Quelles étaient les intentions de Dieu en créant un univers aussi incroyablement vaste? Est-ce seulement pour être vu? Ou projette-t-Il, en fait, de l'utiliser? Peu de gens—même les très religieux—pourraient vous donner une réponse à cette question très légitime.

Mais une réponse existe—et elle est pleinement révélée dans la Bible!

LA PAROLE DE DIEU MONTRE NON SEULEMENT que Dieu a créé l'univers, mais Il en a la maîtrise (lisez par exemple,

## CHEZ NOUS

La Voie lactée, rayonnante de poussière cosmique

Job 38:31-33). Il a non seulement fait toutes les étoiles, mais de plus Il a un nom pour chacune d'entre elles (Psaumes 147:4; lisez également Ésaïe 40:26). Oui, Dieu est profondément enthousiasmé par l'univers, et est absorbé par son utilisation.

Quelle utilisation? Voici la réponse: «Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre» (Ésaïe 45:18). Dieu a formé l'univers pour être habité! Il n'est pas dans Ses intentions qu'il ne soit pour nous que de simples images qui nous laissent bouche bée, et qu'il demeure vide pour toujours. Il veut la peupler de vie.

Comment? Avec qui? Ce sont, là, des questions valables et importantes—et elles ont de solides réponses. Ces réponses ne sont pas un mythe ou de la spéculation religieuse. En fait, elles sont directement liées à l'Évangile apporté sur cette Terre par Jésus Christ, il y a deux millénaires.

Si vous voulez voir ces réponses pleinement révélées dans les pages de votre propre Bible, si vous voulez connaître le véritable dessein et la signification de l'univers impressionnant et infini que nous habitons, si vous voulez être profondément inspiré par l'avenir qui attend ces trillions de galaxies, et comprendre comment les êtres humains jouent un rôle des plus critiques dans cet avenir alors commandez un exemplaire du livre de Herbert W. Armstrong, *L'Incroyable potentialité de l'homme*. Nous serions heureux de vous envoyer un exemplaire gratuit afin que vous puissiez l'étudier.

Je remercie les scientifiques de la recherche Microsoft de permettre de faire ce tour de l'univers qui fait frissonner l'imagination. Couplé avec la révélation de ce que Dieu a l'intention de faire avec tout cela dans l'avenir, cet amateur d'étoile que je suis envisage des heures de bonheur mêlé de crainte à explorer l'infini, et à contempler l'éternité. ■

de bon et mauvais—de vrai et de faux; il a produit une civilisation pleine d'existences vides, de mécontentement, de tristesse, de douleur et de souffrance, de crime, d'immoralité, de foyers et de vie de famille brisés, de corruption, d'injustice, de déloyauté, de violence, de pollution, de guerre et de MORT. Cependant, l'homme *refuse* de croire aux résultats de sa propre expérience.

Les fruits de notre expérience éducative sont là, pour que chacun les voie, et l'expérience a échoué! Pourquoi? Parce qu'il y a une dimension manquante dans cette expérience.

Aujourd'hui, il y a plus d'étudiants que jamais auparavant à suivre le collège. Pourtant, tous ces gens instruits ne peuvent pas résoudre les problèmes entre nations; ils n'empêchent pas les troubles économiques, la rupture de la famille, et d'autres conditions malheureuses qui ont cours. C'est un véritable paradoxe!

«Pendant des décennies, nombre d'éminents scientifiques ont insisté sur le fait que la solution pour tous les problèmes de la société pourrait être trouvée si *seulement* il nous était donné une connaissance suffisante», avons-nous écrit dans notre brochure *L'éducation avec la vision (gratuite sur demande)*. «Il semble que les grands éducateurs et les politiciens contemporains s'accrochent toujours à une logique aussi défectueuse. Il est temps pour les grands esprits d'aujourd'hui de FAIRE FACE AUX FAITS. Les maux du monde augmentent AUSSI RAPIDEMENT QUE LA CONNAISSANCE. Pourquoi ce paradoxe? Se peut-il que l'augmentation de la connaissance et la montée en flèche des maux soient possiblement liées?»

La connaissance que nous avons aujourd'hui *ne guérit pas* nos maux ou n'empêche pas de nouveaux. Cela devrait vous dire que quelque chose est mauvais avec notre connaissance et notre éducation! Savez-vous de quoi il s'agit? Les éducateurs de ce monde ont simplement fermé les yeux au grand Créateur Dieu qui nous a donné un Livre nous disant comment vivre—la *base* de toute connaissance.

L'Éducation ne nous apprend pas, aujourd'hui, comment résoudre nos problèmes, et la Bible n'est pas admise en salle de classe. Nous avons permis que cela arrive, et maintenant nous en payons le prix. Maintenant que nous sommes plus instruits que jamais auparavant, nous faisons face aux temps *les plus dangereux* qui soient! Le jour du

Jugement est là: notre principal problème, c'est la survie humaine!

Harvard a commencé en mettant le plus d'accent sur Dieu et sur la Bible. Aujourd'hui, cette institution méprise et rejette totalement la Bible comme Parole inspirée de Dieu. Il y a une leçon stupéfiante et révélatrice dans cette histoire. Ces éducateurs sont-ils assez *humbles* pour tirer profit de leur propre histoire?

Les fondateurs de Harvard enseignaient également qu'il y a un être spirituel méchant qui se bat pour prendre le contrôle de ce que nous apprenons à notre peuple. Cela aussi est biblique (2 Corinthiens 4:4). Si ces fondateurs étaient ressuscités aujourd'hui, ils reconnaîtraient *une autorité mortelle cachée* derrière le petit groupe de membres du conseil.

Le corps enseignant des origines de Harvard aurait vu toute la «liberté» d'aujourd'hui comme la sorte d'esclavage la plus horifiante. Ils auraient vu le *dessein* précis derrière cet «enseignement supérieur».

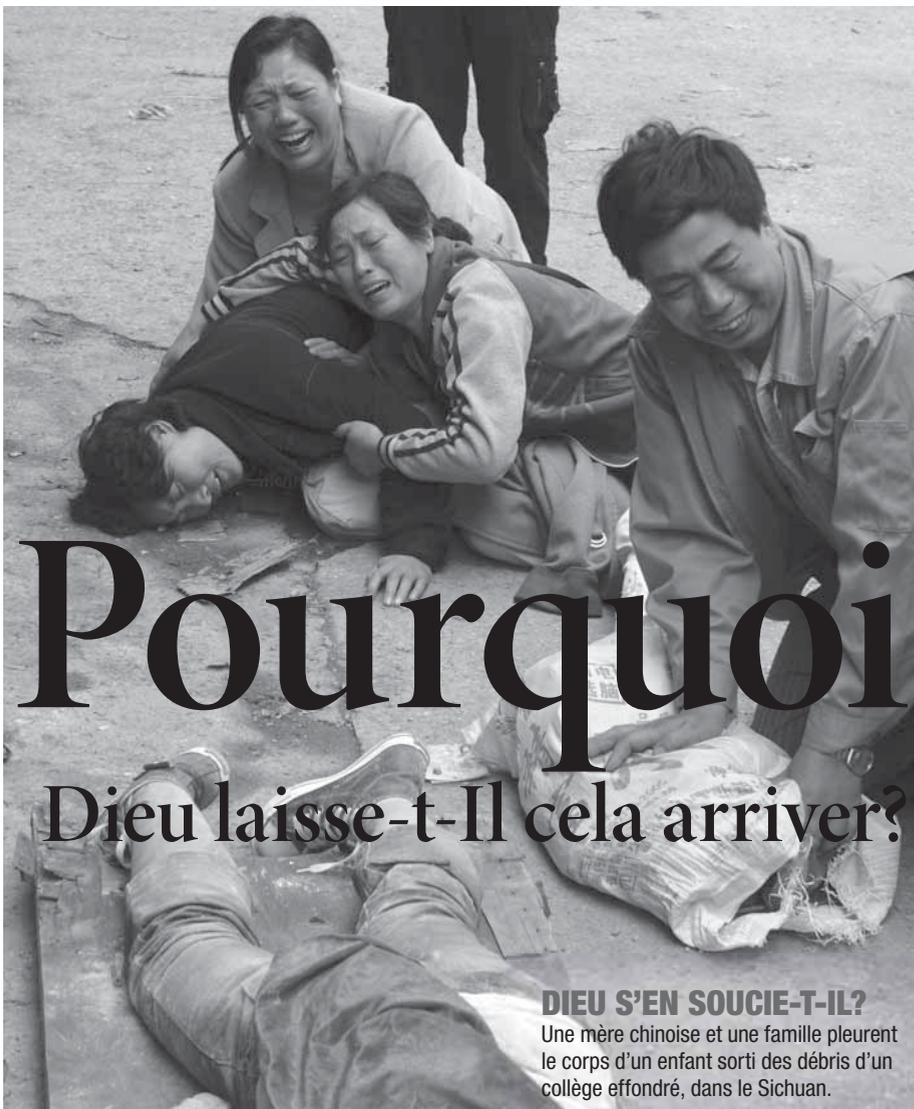
Où l'éducation nous mène-t-elle aujourd'hui? Faites la demande de notre brochure gratuite *L'Éducation avec la vision* pour avoir la réponse.

Des enquêtes ont montré que 95 pour cent de nos étudiants croient en Dieu quand ils entrent en première année de collège. Quand ils obtiennent un diplôme quatre ans plus tard, 95 pour cent d'entre eux sont agnostiques ou athées. C'est, à ce point, le pouvoir de L'éducation—elle peut être bonne ou mauvaise!

Ce sont là des statistiques alarmantes! Comment cela peut-il se faire? Le Nouveau Testament dit: «Ils ont fermé leurs yeux» (Matthieu 13:15). Les collèges et universités permettent l'enseignement de maintes théories extravagantes, mais rejettent l'instruction de la Bible—bien que beaucoup d'entre eux aient commencé en tant qu'institutions religieuses. Ils ont fermé leurs yeux et leurs esprits.

Est-ce, là, l'«éducation supérieure», ou la pire sorte d'ignorance? Comment le fait de fermer les yeux, cela peut-il être de l'éducation? L'éducation n'est-elle pas supposée vous ouvrir les yeux? (Faites la demande de notre brochure *La Bible est infaillible*. Toute notre littérature est gratuite.)

Comme va Harvard, ainsi va l'éducation américaine—et la nation elle-même! ■



# Pourquoi Dieu laisse-t-Il cela arriver?

## DIEU S'EN SOUCIE-T-IL?

Une mère chinoise et une famille pleurent le corps d'un enfant sorti des débris d'un collège effondré, dans le Sichuan.

**Les désastres cauchemardesques en Myanmar [ex-Birmanie] et en Chine ont tué 200 000 personnes. Pourquoi Dieu permet-Il une souffrance aussi incompréhensible? PAR MARK JENKINS**

**Q**UAND LE CYCLONE, EN Myanmar, a commencé, 260 villageois de Hluasa ont cherché refuge dans le bâtiment le plus robuste qu'ils pouvaient trouver: l'école locale. Bientôt, pourtant, des vents soufflant à 192 km à l'heure, et 3,60 m d'eau se précipitèrent à travers le bâtiment, arrachant le toit, faisant s'effondrer les murs, noyant tous ceux qui y cherchaient un abri et ne laissant qu'un tas de briques dans leur sillage. La moitié des 1 900 résidents du village sont morts.

Et ce n'est qu'une infime portion de la destruction que la nature a provoquée, en

mai. Le chiffre final des morts provenant du cyclone Nargis du 2 mai pourrait s'approcher des 130 000. En Chine, après un séisme d'une magnitude de 7,9, survenu seulement 10 jours plus tard, presque 70 000 personnes sont mortes. La souffrance, pourtant, est au-delà des calculs.

Les images provenant de ces événements sont écœurantes: «Le corps d'un bébé à demi vêtu emmêlé dans les broussailles; des rangs d'enfants sans vie étendus sur le sol boueux, le visage de l'un d'entre eux était bleu; des survivants accroupis, serrés, ensemble dans la boue sous des bâches» (ABC News, 14 mai).

Où était Dieu?

Chaque fois qu'un désastre naturel catastrophique frappe, au sein de notre tumulte d'émotions et de pensées, nous avons tendance à mettre Dieu en procès. L'idée, à laquelle tant de gens se cramponnent, d'une Divinité tout amour, toute miséricorde, qui sourit à l'humanité semble fracassée par la violence de la calamité. Et alors que le monde regarde, désespéré devant les images d'enfants mourant dans la misère, beaucoup se tournent vers leurs chefs religieux pour des réponses.

Bien trop souvent, ils ne reçoivent qu'un silence choquant. En 2006, pendant une visite à Auschwitz où, approximativement, 2 millions de Juifs ont été tués par les atrocités nazies, le Pape Benoît XVI a parfaitement illustré cette condition, en disant: «Dans un endroit comme celui-ci, les mots manquent. À la fin, il ne peut y avoir qu'un silence de terreur, un silence qui est un cri sincère vers Dieu: Pourquoi, Seigneur, êtes-vous resté silencieux? Comment pouvez-vous tolérer tout cela?... Où était Dieu dans ces moments-là? Pourquoi était-Il silencieux? Comment pouvait-Il permettre cette tuerie sans fin, ce triomphe du mal?»

Le Pape n'a donné aucune réponse; plutôt, il a dit que les humains ne pouvaient pas «scruter le plan mystérieux de Dieu». Il a lancé un cri pour que le Tout-Puissant se réveille: «N'oubliez pas l'humanité, votre création!»

Ce genre de réponse refuse l'espoir à ceux qui en ont le plus besoin.

Après le tsunami asiatique de décembre 2004, l'archevêque de Canterbury a écrit: «Tout événement fortuit, toute mort accidentelle est quelque chose qui devrait bouleverser une foi limitée par le confort et les réponses toutes faites... La question: 'Comment pouvez-vous croire en un Dieu qui permet de la souffrance à cette échelle?' est donc très proche d'être posée, et il serait surprenant qu'elle ne le soit pas—en réalité, on aurait tort de ne pas la poser» (*Sunday Telegraph*, 2 janvier 2005). L'élite religieuse du monde ne donne aucune explication réelle—et aucun espoir—à ceux qui souffrent.

*Il n'y a aucune excuse à cela.*

Bien que la majorité ne soit pas encore disposée à l'accepter, la Bible donne, de manière certaine, la perspective de Dieu sur la raison pour laquelle nous souffrons.

Bien plus, elle révèle ce que nous pouvons faire pour aider à éliminer la souffrance pour toujours!

## À qui le monde est-il?

Mettez en contraste la réalité des désastres, et la souffrance personnelle que vous voyez tout autour du globe, avec cette prophétie

coïncidant avec le retour de Jésus-Christ: «Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront.» (Ésaïe 35:10).

Considérez aussi cette Écriture dépeignant le monde quand Dieu le Père amènera la nouvelle Jérusalem: «Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu» (Apocalypse 21:4).

Si c'est, là, la perspective de notre Père d'amour sur la souffrance—que lorsqu'Il viendra sur Terre, Il bannira pour toujours ces choses qui nous rendent malheureux—nous devrions alors nous rendre compte que le monde de Dieu n'est pas encore là. Jésus Christ n'est pas revenu, faisant s'enfuir le chagrin et les soupirs.

Alors à qui le monde est-il maintenant?

*Satan* est le dieu de ce monde (2 Corinthiens 4:4). Nous devons comprendre comment le démon a obtenu le contrôle de l'humanité—et pourquoi Dieu le permet jusqu'à ce jour. *Cela a tout à voir avec le dessein de Dieu pour vous—avec votre incroyable potentialité humaine.*

Ézéchiel 28 décrit un archange magnifique, «plein de sagesse, parfait en beauté» (verset 12). Ésaïe 14:13 nous dit que cet être appelé Lucifer a essayé d'exalter son propre trône—une position d'autorité sur la Terre—au-dessus du trône de Dieu. Dieu a rejeté Lucifer, appelé maintenant Satan (ce qui signifie «adversaire»), sur la Terre.

La plupart des gens lisent l'histoire de la rencontre d'Adam et Ève avec l'adversaire, comme si c'était une fiction intéressante, ne comprenant jamais comment elle a formé chaque aspect de la civilisation de l'homme.

Considérez l'occasion donnée à Adam et Ève. Adam aurait pu suivre les instructions de Dieu, en choisissant l'arbre de vie, qui représente le mode de vie de Dieu. Il aurait mené sa vie, dirigé par l'Esprit Saint de Dieu (Actes 5:32). Nos premiers parents auraient forgé un rapport avec Dieu, en apprenant à penser comme Dieu, en apprenant à vivre la voie consistant à donner. Dieu aurait enlevé Satan de sa position de pouvoir sur la Terre, et donné cette autorité à Adam. *Dieu voulait réaliser Son dessein en eux.*

Mais Adam et Ève n'étaient pas disposés à embrasser le mode de vie de Dieu. Au lieu de cela ils ont choisi l'arbre de la connaissance du bien et du mal—le mode de vie de Satan. *Cette rébellion est à l'origine de toute la souffrance humaine.*

## Un monde coupé

Pour réaliser Son dessein pour l'humanité, Dieu a dû interdire l'accès à l'arbre de vie. Ce n'était pas une éruption colérique; c'était réfléchi, pensé, et la seule façon dont Dieu pouvait préserver notre incroyable potentialité humaine.

Dans son dernier livre, *Le Mystère des siècles*, Herbert W. Armstrong explique ce que Dieu a, en substance, dit à Adam quand il a pris cette décision: «Allez votre chemin, toi et tous tes descendants, toi et ton monde. Élaborez votre propre connaissance. Décidez à votre gré de ce qui est bien et de ce qui est mal. Créez vos propres systèmes d'enseignement et vos propres méthodes pour disséminer cette connaissance, comme votre dieu, Satan, vous incitera insidieusement à le faire. Élaborez vos conceptions personnelles de ce qui est dieu, vos propres religions, vos propres gouvernements, vos styles de vie, vos sociétés et vos civilisations. En tout cela, Satan vous fourvoiera en vous transmettant son ÉGOCENTRISME. Il vous incitera à la vanité, à la convoitise et à la cupidité, à l'envie et à la jalousie, à la compétition et à l'agressivité, à la violence et à la guerre, à la rébellion contre Moi et contre Ma loi d'AMOUR.

«Après que toi et tes descendants vous aurez appris votre leçon écrite par six mille ans de souffrances, d'angoisses, de frustrations, de défaites et de mort—*lorsque toi et ton monde, vous finirez par admettre la futilité du mode de vie que tu as choisi—* J'interviendrais de façon surnaturelle.»

Chaque aspect de notre société a été affecté par Adam et Ève choisissant le mauvais arbre! Maintenant, toute l'humanité est sous l'influence du père du mensonge et du meurtre (Jean 8:44), Satan, le diable. En 1982, M. Armstrong a donné un sermon intitulé «La thérapie de l'aversion», faisant allusion à ce temps—où Dieu, en grande partie, S'est tenu à l'écart des affaires de ce monde. Il a dit: «Je suis si malade du péché que je veux être à l'endroit où je ne peux plus pécher. J'espère que c'est aussi votre vœu!» C'est le stade que Dieu veut que le monde entier atteigne—un stade où nous sommes prêts à vivre *Son* mode de vie!

Au lieu de cela toute l'humanité reste à présent sous l'influence méchante du démon (Apocalypse 12:9; 2 Corinthiens 4:4). L'humanité continue à choisir le mauvais arbre et à moissonner les mêmes résultats à chaque nouvelle génération. Influencé par Satan, sans Dieu dans notre vie, chacun d'entre nous est

hostile envers Dieu (Romains 8:7-8). Nous sommes charnels. Nous détestons naturellement la loi de Dieu.

De façon à nous restituer la potentialité humaine exaltée à laquelle nos premiers parents ont tourné le dos, Dieu cherche à convertir le cœur de chaque personne charnelle dans le monde—pour nous aider à reconnaître l'erreur qu'il y a d'aller dans la mauvaise voie, et nous inculquer un amour profond pour le mode de vie de Dieu. «Le Seigneur ne veut pas qu'aucun périsse... mais que tous arrivent à la repentance» (2 Pierre 3:9). C'est une ambition gigantesque, étant donné l'obstacle montagneux que chaque cœur présente. Dieu ne le fait pas sur une échelle de masse aujourd'hui, mais Son plan global, une fois accompli, inclura vraiment tous ceux qui seront disposés à se repentir.

À cause du mauvais choix mortel du début de l'histoire humaine, l'humanité écrit, en ce moment, une leçon de 6 000 ans de souffrance. C'est pourquoi Dieu permet à l'humanité de connaître tant de maux sous la domination de Satan: afin que nous voyions les fruits d'une vie contraire à la loi de Dieu.

Même aujourd'hui, la souffrance humaine doit être vue selon la perspective de Dieu—en se souvenant que Dieu Lui-même est AMOUR (1 Jean 4:8, 16). La mort humaine n'est, pour Dieu, qu'un sommeil temporaire (1 Corinthiens 15:51-55) parce qu'Il est capable de ressusciter les humains!

## Repentir envers Dieu

On a demandé à Jésus-Christ Lui-même pourquoi 18 personnes ont été tuées, apparemment au hasard, quand une tour est tombée à Siloé. *Étaient-elles méchantes? Dieu exigeait-Il la vengeance sur elles?* Le Christ a répondu: «... Ces dix-huit personnes, sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également» (Luc 13:4-5).

Jésus Christ savait que ces hommes n'avaient pas été tués à cause de leur iniquité. Écclésiaste 9:11 nous dit que «tout dépend pour eux du temps et des circonstances» dans ce monde.

Mais encore: Ces 18 personnes auraient-elles pu être protégées de la tour dans Siloé?

La réponse de Jésus était *oui*. Et Il a dit que la clé pour une telle protection est *le repentir!*

Personne ne peut imputer de la méchanceté à des gens qui meurent dans un accident ou dans un désastre naturel. Leur

Voir **POURQUOI** page 16 ►



# LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

## Le statut de seule superpuissance de l'Amérique se fane dans l'histoire. Laquelle des puissances émergentes remplira le vide? PAR RON FRASER

**L**ES ÉTATS-UNIS SONT À PRÉSENT saturés avec la propagande de l'élection présidentielle. Par conséquent, les médias ne consacrent presque pas de temps à l'histoire de l'année: savoir qu'en 2008, l'Amérique est entrée dans un déclin observable et mesurable.

«Le Monde post-américain» est le titre de couverture de l'édition du 12 mai de *Newsweek*. Dans l'article principal, Fareed Zakaria, rédacteur en chef de *Newsweek international*, observe: «Pour la première fois dans la mémoire vivante les États-Unis ne semblent pas mener la charge. Les Américains voient qu'un nouveau monde naît, mais craignent que celui-ci ne soit formé dans des terres lointaines, et par des étrangers.»

L'édition de mai/juin de *Foreign Affairs*, le journal périodique du Council on Foreign Relations (CFR), demande: «L'Amérique est-elle en déclin?» À l'intérieur, le président du CFR, Richard Haass, dit: «La réalité de la force américaine ne devrait pas masquer le déclin relatif de la position des États-Unis dans le monde—et avec ce déclin relatif de puissance un déclin absolu dans

*l'influence et l'indépendance.»* R. Haass a noté que beaucoup d'économies asiatiques croissent deux à trois fois plus vite que celle des États-Unis.

Kishore Mahbubani, le doyen de Lee Kuan Yew School of Public Policy à l'Université nationale de Singapour, a aussi écrit, dans la même édition de *Foreign Affairs*, sur le sujet plus large du déclin de l'influence majeure de la civilisation occidentale—principalement des peuples anglo-saxons. Le contexte est celui de l'ascension des puissances asiatiques. K. Mahbubani observe: «L'Occident rechigne naturellement à admettre que l'ère de sa domination est finie, et que le siècle asiatique est venu... La résistance de l'Occident à renoncer au contrôle d'institutions-clés mondiales est un processus naturel... *L'Occident est également devenu de plus en plus incompétent dans sa gestion de problèmes-clés mondiaux.*»

Le message est clair. Bien que les visions de ces commentateurs varient sur leurs projections de ce que sera au juste l'ordre mondial éventuel, ils sont tous d'accord sur un point: le monde est entré dans l'ère de la

«post Amérique superpuissance». Les États-Unis sont défiés et dépassés par ce que F. Zakaria appelle «la montée du reste».

### Faire connaître l'inconcevable

Le déclin rapide des États-Unis du statut de superpuissance aurait semblé inconcevable à beaucoup de gens, il y a moins de 20 ans. En 1990, l'Union soviétique a implosé d'une façon catastrophique, en laissant l'Amérique au sommet de l'édifice mondial. Bientôt, par la suite, sont venus la guerre du Golfe de janvier 1991, et l'échec des forces militaires irakiennes de Saddam Hussein, la quatrième plus grande armée dans le monde, en ce temps-là.

Le président George Bush Sr était euphorique à cause de l'échec de S. Hussein. Les mots dans son discours de victoire n'exprimaient pas seulement son humeur, mais aussi celle de beaucoup d'Américains. Dans la nuit du 6 mars 1991, le président a déclaré: «Jusqu'à maintenant, le monde que nous avons connu a été un monde divisé—un monde de fil de fer barbelé et de blocs de béton, de conflit et de guerre froide. *Maintenant nous pouvons voir venir un nouveau monde.* Un monde dans lequel il y a *la perspective très réelle d'un nouvel ordre mondial...* Un monde dans lequel la liberté et le respect des droits de l'homme ont leur place dans toutes les nations.»

Subitement, une superpuissance arpentait le monde comme un agent de police colossal. Sûrement maintenant, étant donné le succès perçu du réputé rêve américain et du triomphe de la démocratie occidentale sur la tyrannie soviétique et islamiste, les États-Unis deviendraient le garant d'une paix mondiale dominante!

Cela ne s'est pas passé tout à fait de cette manière. «En dépit des proclamations d'un 'nouvel ordre mondial', la caractéristique du début des années 1990 n'était pas l'harmonie, mais un désordre bourgeonnant. Pour chaque problème résolu, une nouvelle, et tout aussi urgente, crise s'est développée. Après deux ans de changement tumultueux, le monde est entré dans une transition troublée qui s'avérait plus ensanglantée, plus coûteuse et plus déconcertante qu'on n'aurait pu imaginer» (Robin Wright et Doyle McManus, *Flashpoints*).

Moins de deux décennies plus tard, le pas accéléré du déclin des États-Unis, à partir de leur bref moment dans l'histoire en tant qu'unique superpuissance, devient plus mesurable.

Que cette situation soit devenue entièrement prévisible en une décennie—savoir l'Amérique obtenant le statut de seule superpuissance—cela a échappé à l'écrasante majorité des experts des médias. Mais elle n'a certainement pas échappé au rédacteur général de la *Trompette*. Juste 10 ans après la perte de statut de superpuissance par l'Empire soviétique, et de la mainmise de l'Amérique sur le principal siège politique mondial de la planète, Gerald Flurry a écrit, de manière acerbe, ce qui suit, sur la façon dont les États-Unis avaient accédé, et ce sans précédent, au pouvoir mondial: «L'Amérique refuse de voir que nous sommes devenus une superproduction sans caractère pour le monde. C'est la façon dont le monde nous voit» («Ascension et chute d'une superpuissance», *Trompette de Philadelphie*, de janvier 2000).

À peine un an et demi plus tard, cette perception de manque de caractère a fait se déclencher l'attaque islamiste terroriste massive du 11/09/2001 sur New York et Washington, D.C. Maintenant elle stimule des changements tectoniques dans la structure géopolitique de ce globe.

Peu de commentateurs américains avaient le courage, ou effectivement la prévoyance, de souligner les signes de la perte par l'Amérique du statut des superpuissances quand ces signes étaient déjà observables, il y a huit ans. Maintenant, avec le bénéfice du recul, beaucoup prennent le train en marche.

Un échantillon d'extraits d'articles récents, publiés dans certains périodiques

de la meilleure qualité, révèle ce qui suit: «Le deuxième monde remodèle le monde... Ce qui peut être fortement estimé juste, c'est le déclin relatif des États-Unis et la montée avec assurance tant de l'UE que de la Chine» sur la nouvelle place du marché géopolitique (*Prospect*, de mai 2008). «L'Océan Indien apparaît comme un nouveau lieu de pouvoir qui unit de plus en plus la Chine, l'Inde, le Moyen-Orient et l'Afrique» (*Wilson Quarterly*, Printemps 2008). Les éditions récentes de *Economist* font remarquer l'ascension des États du Golfe qui sont «inondés de capitaux» alors que l'économie américaine est sur le toboggan; le Viêt Nam se développe à une «vitesse étourdissante»; les relations entre la Chine et le Japon «fleurissent», avec la signature d'un «plan à la fois pour... le militaire et pour les échanges culturels». La *National Review* du 19 mai, dans un extrait présentant le livre de Philip Babbitt, *Terreur et consentement*, regarde brièvement à l'extérieur de la brume légère centre-américaine qui envahit les États-Unis, et entrevoit «des conditions rapidement changeantes à l'étranger favorisant nos ennemis».

Que la brève période de la dominance américaine comme seule superpuissance du monde soit terminée, cela n'est plus contestable.

Ainsi, quelles seront les probables retombées du déclin de l'Amérique de son statut de superpuissance? Cela se dirige vers un ordre mondial loin de celui envisagé par le président Bush en cette nuit printanière de 1991.

### Attendez-vous à l'inattendu

Il n'y a aucun manque de vue sur les effets du déclin du pouvoir américain.

Un certain nombre de commentateurs, comme Richard Haass, croient que nous verrons un «âge de non polarité». Ils croient que la principale contrainte qui évitera toute rivalité entre nations ou blocs de pouvoir émergeant, pour remplir le vide créé par le déclin de la puissance américaine, sera leur dépendance au système international pour leur bien-être économique et la stabilité politique. R. Haass maintient que, «en conséquence, ils ne veulent pas désorganiser un ordre qui sert leurs intérêts nationaux» (op. cité.).

Mais il y a une faille dans cet argumentation.

Qu'en sera-t-il si une perturbation importante de ce système—une catastrophe hors du contrôle direct et de l'influence des puissances montantes, telle que cela a tout juste été évité dans le sillage de la fusion économique de l'Asie de l'est des

années 1990, ou plus récemment la fusion des «subprimes» américaines, ou même une succession d'importantes catastrophes «naturelles»—conduit à l'effondrement du système?

Dans une telle situation, la nature humaine dicte que les intérêts personnels dominant—sans tenir compte des conséquences!

Effectivement, c'est la catastrophe inattendue, arrivant au moment où on l'image le moins qui peut faire le plus de ravages sur la société, et qui le fera! «Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.» (1 Thessaloniens 5:3).

Qu'en est-il de ces phénomènes que l'analyste du marché, Dan Denning, décrit comme «les choses auxquelles nous n'avons pas pensé parce qu'elles sont si improbables que vous ne pouvez pas créer une probabilité pour elles»? (*Daily Reckoning*, 19 mai). Évidemment, l'improbable devient quelquefois la réalité. C'est sous de telles crises mondiales que la rivalité des grandes puissances peut être déclenchée, et que les démagogues s'élèvent.

Comme l'économiste Peter Jay l'a déclaré: «Il y a une possibilité de panne dans les systèmes économiques existants en Occident, menant peut-être à l'anarchie, peut-être au règne de gouvernements dirigeant davantage par la tactique de l'homme fort. À quoi pourrait ressembler notre vie quotidienne si ces pronostics se réalisaient?» (*The Crisis of Western Political Economy*).

Le monde en a eu un avant-goût à la suite du processus de décolonisation. Les systèmes qui ont apporté la civilisation à des continents entiers, en particulier sous le règne britannique, se sont bientôt effondrés sous la domination dictatoriale de nombreux tyrans quand les Britanniques se sont retirés.

L'Empire britannique s'en est allé, son ancienne gloire fait maintenant partie de l'histoire. À présent l'Amérique a aussi eu ses jours de gloire, et se fane rapidement en tant que superpuissance mondiale. Bien que se cabrant encore et se battant contre la marée de ce que Fareed Zakaria appelle la «montée du reste», les États-Unis ont déjà perdu le statut et le prestige—et sont bien en passe de perdre le pouvoir—qu'ils ont autrefois brandi en tant que gendarme du monde.

D'autres gendarmes ennemis émergent rapidement. Examinons-les, chacun à leur tour.

Il y a six ans, le philosophe et critique culturelle britannique Roger Scruton, a écrit un livre intitulé *The West and the Rest* (*L'Ouest et le reste*). Dans ce traité incisif, R. Scruton compare l'histoire et les contributions à la société mondiale, plus spécialement, des Anglo-Saxons avec celles du reste du monde. Il piste aussi l'accroissement d'une culture islamique antipathique à l'Occident. Sa thèse principale concerne «la vision de la société et de l'ordre politique qui est au cœur de la 'civilisation occidentale'» et la façon dont le «conflit apparent avec l'islam est nourri par la *décadence de cette vision* et par la perte de la loyauté politique dont elle dépend».

Beaucoup de facteurs (dont parle souvent cette revue) ont contribué à la *décadence de cette vision* autrefois possédée par les peuples américain et britannique. Il y a une loi de relations

humaines qui dit: «Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein [‘le peuple périt’, (selon certaines versions)]» (Proverbes 29:18).

R. Scruton note qu'aucune institution n'a, *extérieurement*, contribué plus à «la décadence de cette vision» que l'*Union européenne* antidémocratique au cours de son ascension. Il montre que l'UE a engagé un processus «qui éteindra efficacement les démocraties nationales de l'Europe, et érigea à leur place un super État européen». De plus, R. Scruton remarque que l'UE est parvenue à détruire la Grande-Bretagne en tant que Royaume-Uni, en montrant qu'en raison de son adhésion dans l'UE, «l'État-nation qui a le plus fait pour créer le monde moderne—nommément l'Angleterre—a déjà été remplacé par des 'régions' qui n'ont aucune signification historique et

qui défient toutes les loyautés locales auxquelles répond le patriotisme anglais» (ibid.).

Une telle situation donne alors la possibilité aux adversaires du pouvoir mondial—voire du statut de *superpuissance*—de relever la tête.

Peter Struck, ancien ministre allemand de la Défense et chef d'un groupe de premier rang vantant les mérites d'une armée paneuropéenne, a déclaré: «Les seuls États ne sont plus capables de gérer les menaces d'aujourd'hui» (UE Observer, le 8 mai).

Voyez la stratégie mise en œuvre ici.

La péninsule balkanique est en cause. L'Allemagne, de concert avec le Vatican, a organisé la division de la grande Yougoslavie dans ses États constituants, dont aucun n'est capable «de gérer les menaces d'aujourd'hui»

Une divergence irréconciliable sépare l'islam et l'Occident, en particulier les traditions romaines de l'Europe.

Peut-être que l'analyse la plus originale, et la plus approfondie de cette question, est celle de Roger Scruton. Dans *The West and the Rest*, R. Scruton montre à quel point les racines religieuses et philosophiques des nations occidentales sont absentes dans les sociétés islamiques. Cela place automatiquement les deux systèmes à des extrêmes.

«Le projet de Mahomet [était] remarquable: remplacer la société tribale et ses dieux païens par un ordre nouveau et universel—la *oumma* islamique—fondée sur la croyance en un vrai Dieu unique, et sur l'acceptation de ses commandements», écrit R. Scruton. «Pour arriver à ce résultat Mahomet devait persuader les gens qu'il était le messager de Dieu; il devait aussi donner la *preuve de la grâce de Dieu par le succès dans la guerre*». Historiquement, le résultat a été le conflit entre la civilisation occidentale et l'islam, l'exemple le plus remarquable étant les Croisades.

Rien n'a fondamentalement changé dans cette équation, sauf les moyens pour atteindre les buts visés. Alors que l'islam a mili-

tairement envahi l'Europe dans le passé, l'invasion d'aujourd'hui en est une d'immigrants fuyant les sociétés oppressives de l'islam pour s'installer en Europe. Là, ils forment leurs enclaves islamiques. Ils construisent leurs mosquées. Ils emploient leurs enseignants, leurs imams. Trop souvent ces imams leur enseignent alors les mêmes messages de haine de l'Occident qui émanent des systèmes restrictifs qu'ils ont fuis. Le résultat, ce sont des esprits conditionnés pour exprimer un désir d'anéantissement des gens susceptibles de leur accorder leurs toutes nouvelles libertés!

Qui plus est, comme R. Scruton observe: «Ces musulmans qui se fixent, s'intègrent et acquièrent quelque loyauté vis-à-vis des institutions et coutumes occidentales [certains même devenant membres du Parlement britannique] ont souvent des enfants qui, bien qu'élevés en Occident, s'identifient à l'opposé de cela—une opposition tellement féroce qu'elle peut, de nouveau, incliner vers le désir d'anéantissement». Ce phénomène crée un lieu d'incubation pour l'extrémisme islamiste qui est profondément incrusté en Europe. Nous ne devrions pas oublier que les terroristes responsables du 11/9 venaient d'une cellule terroriste cultivée à Hambourg, en Allemagne.

L'ASIE—comprenant la Chine, l'Inde, les économies du sud-est asiatique et une Russie antioccidentale, regardant progressivement vers l'est—accroît de plus en plus ses liens commerciaux.

Les trois puissants blocs qui s'élèvent—l'UE, les nations islamiques et l'Asie—forment des liens et des alliances destinés à laisser les États-Unis «dehors, dans le froid».

Pendant ce temps, l'Afrique et l'Amérique latine restent disponibles, avec la concurrence intensive de l'UE et de l'Asie de l'est pour les matières premières de ces continents.

Parag Khanna, l'auteur de *The Second World: Empires and Influence in the New Global Order* (*Le Deuxième Monde: Empires et influence dans le nouvel ordre mondial*), observe: «De l'Asie à l'Europe de l'est et à l'Amérique latine, des pays aux revenus moyens s'affirment de plus en plus. Ces États du 'deuxième monde' forment des liens entre eux, et sont experts pour dresser les puissances du premier monde, l'une contre l'autre» (*Prospect*, de mai 2008).

Ces alliances prospèrent en dehors de la sphère anglo-américaine, tout à fait indépendantes de l'influence de Washington.

Elles menacent le système supervisé par les peuples britannique et américain depuis le 18<sup>ème</sup> siècle qui s'efforce de tenir la tyrannie en échec.

La revue *Prospect* a résumé certains de ces développements surprenants. «La Russie a proposé de construire des réacteurs nucléaires pour l'Iran, et la Libye, le Kazakhstan et la Malaisie tiennent des conférences commerciales pour relier leurs régions, et une alliance de production pétrolière germe entre l'Iran, l'Indonésie et le Venezuela. Les Chinois ont des vols directs vers le Brésil tandis que les Brésiliens en ont vers l'Afrique, les Indiens

par lui-même—ainsi l'Allemagne, sous le manteau de l'UE, se rapproche pour «gérer les menaces».

D'autre part, la stratégie de la régionalisation est un genre de guerre psychologique conçue pour casser l'esprit national. Régionalisez un ancien Royaume-Uni, et vous morcelez le loyalisme local au point où il n'y a aucune cohésion nationale. Le patriotisme national, qui a rassemblé les Britanniques dans deux grandes guerres mondiales, devient défunt, tout comme le sentiment d'esprit national. Cela met en place la mainmise sur une nation par un pouvoir supérieur qui «gèrera alors les menaces du jour», en avançant des solutions dans ses propres intérêts plutôt que dans ceux des États qu'il protège apparemment.

Cela devient, chaque jour, plus évident que l'Union européenne, avec l'Allemagne

au premier rang, émerge comme la puissance qui a le plus grand potentiel pour remplir le vide créé par le déclin de l'Amérique. Les dirigeants allemands voient la force décroissante d'une puissance militaire américaine, qui n'a pas de volonté politique pour affirmer son énorme supériorité en matériel sur ses ennemis. Ils se rendent compte qu'ils ne peuvent plus dépendre des États-Unis comme garant de la sécurité européenne. Une telle situation motive des chefs, comme le vice-chancelier allemand et le ministre des Affaires étrangères, pour vouloir une armée européenne établie.

Un élément-clé de la constitution/du traité de l'UE est une clause peu publiée qui permet à un petit nombre de nations de proposer et d'imposer une initiative pour la construction d'une force militaire européenne. Le vice-chancelier allemand

s'est récemment fait entendre sur le besoin de profiter de cette clause! «Franck-Walter Steinmeier a indiqué qu'il voudrait voir une armée européenne établie... et qu'il voudrait voir, rapidement, des mouvements dans cette direction», a déclaré l'EU Observer du 8 mai. «Le quotidien allemand, *Tagespiegel*, a rapporté M. Steinmeier comme faisant référence au fait que le nouveau traité de l'UE, qui est, actuellement, en voie de ratification à travers l'Union européenne, tient compte de la possibilité d'un groupe d'États membres 'd'avancer' dans la politique de défense... Le résultat final d'une consolidation des capacités militaires doit être une armée européenne, a dit M. Steinmeier...» (ibid.). La France a déjà indiqué que, pendant sa présidence de l'UE, dans la deuxième moitié de cette année, elle a l'intention de pousser dans le sens d'un développement d'une force militaire de l'UE.

La prise de conscience de ce problème pousse des parlementaires européens et des groupes de pression de droite, de l'UE, à chercher un frein à l'immigration. L'UE se sent provoquée de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur par l'impact de l'islam sur la société européenne.

Pendant ce temps, beaucoup de puissances islamiques sont inondées de capitaux, suite à la hausse massive des prix du pétrole. Les dirigeants européens sont bien conscients qu'une bonne portion de cet argent est canalisée pour construire l'armurerie terroriste islamique. Avec le Pakistan islamique déjà rendu plus fort par le nucléaire, et l'Iran en bonne voie de le devenir, les forces en Europe commencent à réagir.

L'impissance accrue de la politique étrangère américaine et la menace islamique venant du sud se combinent pour motiver la montée du militarisme dans quelques cercles de l'UE. L'Iran est une partie cruciale de cette équation. *Aucune nation ne réussira à arrêter définitivement le programme nucléaire de l'Iran, jusqu'à ce que la propagation panislamique et la perspective d'un croissant islamique renforcé par l'énergie nucléaire motivent le bloc européen à l'anéantir.* La faiblesse auto-imposée des États-Unis à traiter l'Iran et ses cohortes

de la terreur sera l'opportunité de l'UE et elle ne laissera pas passer cette opportunité.

En ce moment, l'UE se retient, refréinant les solutions militaires agressives face aux défis mondiaux d'aujourd'hui, qui ont, en fait, contribué à épuiser militairement les États-Unis et la Grande-Bretagne. Mais dans le processus, l'UE a calmement poursuivi ses propres buts militaires et politiques. Les guerres balkaniques, le déploiement subséquent et grandissant des forces militaires allemandes dans les théâtres à l'extérieur de l'Europe, plus l'affirmation allemande d'un plus grand contrôle dans la guerre afghane, sont des affaires en cours.

L'islam radical, sous la stimulation perpétuelle des contributions de l'Iran aux coffres des terroristes, continuera à se développer comme une menace à la paix mondiale jusqu'à ce que son heurt avec l'Europe devienne intolérable pour la grande puissance du nord en pleine ascension. Alors, comme la prophétie de la Bible le déclare, la guerre éclair est sûre de suivre (Daniel 11:40).

Mais en attendant, c'est un cas d'opérations et de contre-opérations entre de futurs ennemis, le tout au détriment des Anglo-Américains.

investissent de la Syrie au Viêt Nam, et l'autorité des investissements d'Abou Dhabi étend sa richesse de Wall Street à Nanjing Road» (ibid.).

La capacité croissante de la grande Asie à se développer économiquement, politiquement et militairement comme contrepoids de la dominance occidentale ne fait plus de doute.

Pendant ce temps—dans une puissante démonstration de la perte prophétisée des portes maritimes importantes du monde, qui ont toutes été possédées autrefois par les nations anglo-saxonnes—la Chine est prête à dominer la haute mer en contrôlant les

voies maritimes importantes du globe par une combinaison de possessions de ports et d'une marine dotée du nucléaire. L'Inde, une autre puissance asiatique dotée du nucléaire, construit rapidement sa propre marine.

On dit que le Japon, qui possède la deuxième plus grande marine du monde, a la capacité technique de produire des armements nucléaires dans les quelques semaines qui suivent toute décision de procéder à une telle course. La Russie œuvre pour réanimer et ajouter de nouvelles technologies à sa flotte âgée, mais étendue, dotée du nucléaire. En même temps, le Pakistan doté du nucléaire reste instable, et est un

refuge connu pour les militants islamiques. La Corée du nord reste un État voyou ayant l'intention de poursuivre son propre programme nucléaire.

Les armements nucléaires combinés de la Russie, de la Chine, de l'Inde, du Pakistan et de la Corée du nord présenteraient une puissance formidable de défense, si jamais ces nations formaient une alliance militaire pan-asiatique. Qu'un tel bloc survienne pour défier la grande puissance du nord de l'Europe, cela est profondément établi dans les prophéties de la Bible pour les temps immédiatement à venir (Cf. Daniel 11:44; Ézéchiel 38:1-6; Apocalypse 9).

### Un monde tripolaire prophétisé

Alors que la perte du statut de superpuissance par les États-Unis se confirme, il se peut que ce monde, pendant un bref moment, devienne «non polaire» comme le suggère Richard Haass. Pourtant, un tel état n'existerait que jusqu'à ce qu'un certain événement n'enlève les États-Unis en tant qu'acteur-clé dans l'économie mondiale.

Pendant de nombreuses années, Herbert Armstrong a fait remarquer la perspective de l'échec de l'économie mondiale et du système financier comme catalysant, de manière possible, la ruine des États-Unis et l'ascension d'autres puissances rivalisant pour l'hégémonie mondiale. Il a dit qu'un tel événement ferait trembler les nations selon la configuration prophétisée pour annoncer l'imminence de la fin de l'âge de la mauvaise administration de cette planète par l'homme: le «roi du nord» (Daniel 11:13), le «roi du sud» (Daniel 11:40) et les «rois de l'est» (Apocalypse 16:12).

Beaucoup prédisent aujourd'hui que le jour viendra où l'Asie, surtout la Chine, sera la puissance mondiale économique et politique dominante. Effectivement, un vaisseau côtier asiatique grand et puissant est proposé pour réaliser ces prophéties de «la fin d'un âge», mais pas avant que la grande puissance du nord, centrée en Europe, domine le globe pendant un bref moment, après sa guerre éclair contre les nations islamiques (Daniel 11:40).

M. Armstrong explique la catastrophe mondiale, qui suivra le déclin des peuples britannique et américain, ainsi: «Ce monde donne son accord et confère l'acceptation de la civilisation DE LA FAÇON qui est LA CAUSE de tous les maux du monde... Des forces sont à l'œuvre aujourd'hui sur les plans, les programmes, les conspirations, les mouvements qui entreront bientôt en éruption par une explosion mondiale de violence et de chaos comme cela n'est jamais arrivé auparavant et n'arrivera jamais plus» (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

Montrant du doigt le déclin prophétisé des Anglo-Saxons, eux qui étaient au pinacle de la puissance mondiale, M. Armstrong dit: «Il [Dieu] a mis nos nations en position de posséder la plus grande puissance nationale qu'aucune nation ou empire n'a jamais possédée. Nous avions une grande fierté de cette puissance nationale—de notre prestige national... Aujourd'hui même de petites nations osent insulter, piétiner, ou brûler le drapeau américain—et les États-Unis, tout en ayant toujours la puissance, ne font qu'opposer une faible protestation! Qu'est-ce qui est arrivé à LA FIERTÉ de notre puissance?» (Ibid.).

Herbert Armstrong montrait constamment qu'à cause de leur tendance innée à rejeter Dieu, qui leur a donné des bénédictions surprenantes et incomparables, les nations anglo-saxonnes devaient s'attendre à ce que le jour vienne où «l'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas» (Deutéronome 28:43).

Nos lecteurs réguliers devraient être conscients que les prophéties bibliques révèlent

un composite global final formé de trois grandes puissances—une grande puissance du nord, une puissance du sud et une puissance de l'est—s'élevant au moment de la descente des nations anglo-saxonne et judaïque. Une étude plus proche de ces blocs de puissance prophétisés exige la connaissance du lien entre les noms bibliques anciens des nations qui les composent et leurs contreparties modernes. Le livre de M. Armstrong *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* rend ce lien démontrable. Étudiez ce livre en association avec nos brochures *Le Roi du sud, La Russie et la Chine selon la prophétie* et *L'Allemagne et la Saint Empire romain*, et vous ferez le lien entre les noms bibliques modernes et anciens des nations clés dominant aujourd'hui la scène mondiale.

### Voir et comprendre!

De manière nette, l'ascension actuelle de trois blocs de puissance importants est maintenant parallèle à la descente de la principale nation anglo-saxonne, les États-Unis d'Amérique. Le fait que cet ordre mondial émergent est exactement en parallèle avec ces prophéties, données en ces temps, et qui ont été incorporées dans votre Bible depuis des milliers d'années en attendant leur révélation, dans la présente époque, doit vous faire réfléchir.

Pendant la plus grande partie du XX<sup>e</sup> siècle, M. Armstrong a prophétisé l'ordre même des nations qui émergent aujourd'hui sur la scène mondiale. Faites la demande d'un exemplaire gratuit de notre édition spéciale de la *Trompette*, intitulée «Il avait raison!» Cela vous éclairera vraiment sur la façon dont M. Armstrong connaissait, bien avant leur accomplissement, les événements qui auraient lieu dans le monde aujourd'hui, et dans les quelques années à venir.

Herbert Armstrong est mort il y a plus de 20 ans. Qui l'a écouté? Peut-être êtes-vous quelqu'un qui a entendu, et qui se souvient maintenant, et qui peut maintenant voir clairement que vous vivez, en ce moment-même, ce qu'il a prophétisé, pendant des décennies, il y a longtemps. Si c'est le cas, il est temps que vous fassiez quelque chose à ce sujet!

Comprendre où conduisent les événements mondiaux d'aujourd'hui, et le grand espoir qu'ils donnent pour l'avenir, peut produire une paix intérieure transcendante, un état de paix qui dépasse toute compréhension (Philippiens 4:7). Rien ne donne autant confiance en l'avenir que la connaissance, au-delà de tout doute, de l'endroit où les événements d'aujourd'hui mènent! La vie prend une signification toute nouvelle quand on possède une vision nette de l'avenir. Cette vision peut être saisie par vous, elle peut donner à votre vie un nouveau sens, un nouveau but et un fort sentiment de sécurité personnelle! Cela inclut une compréhension du grand avenir pour l'humanité qui s'étend au-delà des palpitants événements mondiaux prophétisés qui se déploient maintenant même devant vos propres yeux! ■

mort ne prouve pas qu'ils aient été plus coupables, en quoi que ce soit, que ceux qui ont survécu—ou que n'importe qui d'autre dans le monde. Romains 3:23 explique que «TOUS ont péché et sont privés de la gloire de Dieu». Mais ces désastres devraient être pour nous l'avertissement que nous risquons le même destin—à moins que nous nous repentions de nos péchés. Dieu protège ceux qui se repentent et se tournent vers Lui dans l'obéissance.

Et—bien que beaucoup rejettent cette vérité—la Bible révèle que Dieu permet aussi la souffrance pour que nous nous tournions vers Lui.

Chaque fois que Dieu commence à travailler avec quelqu'un, Il commence par humilier cet individu. Comme il est dit dans Proverbes 15:33, «La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire.» Dieu veut donner à chacun d'entre nous un honneur phénoménal—mais l'humilité, enracinée dans un respect profond pour le Créateur, doit venir d'abord.

«Dis-leur: je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?» (Ézéchiel 33:11). Dieu veut que nous nous repentions afin que nous puissions vivre!

Non seulement Dieu permet ces désastres, mais nous devrions nous attendre à ce qu'ils augmentent alors que nous nous approchons du temps du retour du Christ. Dans Matthieu 24:7, Jésus-Christ nous dit que le temps de la fin apporterait une augmentation des guerres, des famines, de la peste et des séismes. Ce qui est encore plus inquiétant, dans le verset 8, c'est qu'Il appelle cela «LE COMMENCEMENT des douleurs». La destruction réelle est encore à venir: «Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais» (verset 21)—un contraste absolu avec le temps *sans souffrance* que Dieu promet d'apporter.

Aujourd'hui, pourtant, au lieu de voir les stupéfiantes bénédictions que Dieu offrira à toute l'humanité, les gens voient seulement le désordre que *Satan* a orchestré—et blâment Dieu pour cela.

Pourtant, alors que nous voyons s'accroître les désastres comme ceux en Myanmar et en Chine—en fait, nous voyons l'augmentation de la souffrance humaine—nous pouvons être remplis d'un espoir gigantesque. Comment? En nous rendant compte que ce sont des signes de l'imminence du retour de Jésus Christ!

Quand ce jour-là viendra finalement, cette thérapie d'aversion de 6 000 années sera *finie* et chacun sur la Terre aura vu l'inutilité de prendre de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'humanité en aura complètement assez de ce monde malade du péché! Les gens ne voudront jamais y retourner. Plus que simplement être malade de faire le mal, la majorité sera prête à faire ce qui est juste, à vivre la voie de la paix, de la joie et du bonheur que Dieu a offerte à Adam et Ève il y a 6 000 ans. Satan le diable sera enlevé, et Jésus-Christ—qui s'est qualifié pour remplacer Satan pour gouverner toute la Terre—régnera pendant la plus grande période de prospérité qui n'est jamais été.

Quand le temps sera venu pour toute l'humanité d'avoir le Saint-Esprit répandu sur elle, Dieu voudra que les conditions soient parfaites afin qu'elle ait la meilleure chance de succès possible dans la réalisation de son incroyable potentialité humaine—de loin plus grande de ce qu'elle a aujourd'hui! Alors, avec Satan exclu, tous réaliseront combien ils ont besoin de Dieu. Après une vie dans les sociétés dirigées par de méchants hommes, la plupart des gens seront prêts à se tourner vers Dieu. L'humanité sera prête, en masse, à avoir non pas seulement une religion, mais un mode de vie. Ceux qui aujourd'hui vainquent Satan, la société et eux-mêmes, et qui suivent le Christ, seront prêts à l'aider à enseigner à ce moment-là.

### Le dessein de Dieu—réalisé!

Ce plan offre un espoir gigantesque à tous! Après tout, qui n'a pas pensé au destin ultime d'un être aimé qui est mort? Ces gens, ressuscités à la vie physique, auront un choix à faire: suivre le mode de vie de Dieu ou continuer à vivre un style de vie que chacun sur la Terre a vu rater épouvantablement, un style de vie qui a causé la souffrance pour laquelle tant d'individus blâment Dieu. Il sera donné aux gens de chaque religion, à chaque genre de pécheur, à chaque genre de personne venue à l'existence, la chance d'apprendre le mode de vie de Dieu; ils prendront connaissance de leur propre potentialité—cela inclut vos amis et parents qui sont morts sans avoir encore reçu une chance à la vie abondante que seul Dieu peut offrir.

Dieu le Père veut réaliser Son dessein EN NOUS. Et quand Il viendra finalement sur la Terre—quand l'incroyable potentialité, que chaque humain possède, sera atteinte—chacun comprendra pourquoi l'apôtre Paul a été inspiré d'écrire: «J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (Romains 8:18). ■

à remettre le contrôle de l'Iraq et—par la suite du Moyen-Orient—à l'Iran.

Beaucoup de personnes critiquent durement l'administration Bush pour ses décisions. Ils ne voient pas le tableau d'ensemble. Ce problème n'est pas simplement le résultat de mauvaises décisions prises par une administration: c'est le résultat des MALÉDICTIONS DE DIEU qui sont descendues sur les États-Unis pour leur désobéissance à Ses lois.

Ce n'était pas leur président qui a brisé l'orgueil de leur puissance—c'était Dieu. Il essaie d'enseigner à cette nation les problèmes qui résultent lorsqu'on l'oublie.

### Le prochain mouvement de l'Iran

La *Trompette* avertit depuis 15 ans que l'Iran, en route pour devenir le «roi du sud», reprendrait l'Iraq. Son rôle dans la prophétie biblique est clair, et aujourd'hui nous voyons des événements conduisant à cet accomplissement d'une façon vraiment remarquable.

Maintenant nous devons poser la question: *Quel morceau de territoire l'Iran conquerra-t-il ensuite?* Il ira sans doute après la Cisjordanie.

Les Arabes du Fatah contrôlent actuellement la Cisjordanie. Pourtant, les terroristes (et les armes) du Hamas sont présents partout en Cisjordanie, et il y a peu de doute qu'ils travaillent à prendre le contrôle de cette région stratégique d'Israël. Le but ultime de l'Iran est d'envahir Jérusalem. *La Cisjordanie est contiguë à la ville.* Les Iraniens croient que, s'ils peuvent conquérir Jérusalem, ils peuvent unir le monde arabe sous leur contrôle.

En dépit de la stratégie diabolique de Téhéran consistant à massacrer les Juifs, et à envahir Jérusalem, beaucoup de gens aux États-Unis veulent toujours négocier avec le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, alors même qu'il continue à commettre des actes de guerre terroristes! Nous voulons négocier tout comme Neville Chamberlain, de Grande-Bretagne, a voulu négocier avec Hitler ce qui a conduit à la Seconde Guerre mondiale. Hitler s'est emparé d'une grande portion de l'Europe, et avait presque gagné la Seconde Guerre mondiale avant que les puissances alliées ne se réveillent finalement, et ne se rendent compte qu'il n'y avait nul autre recours que de LUTTER!

Nous faisons face à la même situation au Moyen-Orient aujourd'hui. L'Iran a pris Gaza et le Liban, et bientôt obtiendra le contrôle de la Cisjordanie. Alors il tournera son attention vers son prix ultime—la prise de Jérusalem!

La prophétie biblique dit que l'Iran se heurtera alors à un pouvoir européen (Daniel 11:40). Ce heurt tournera sans doute autour de Jérusalem, qui reste un foyer du catholicisme, et est rapidement assiégée par les forces islamiques radicales menées par l'Iran. La conquête de Jérusalem est le but, ouvertement déclaré, de l'Iran depuis quelque temps. Mais pouvez-vous imaginer ce qui arrivera au monde arabe quand il prendra le contrôle de Jérusalem-est—qui représente son troisième lieu saint? (Vous pouvez en apprendre plus sur cet événement en lisant notre article principal de mars de 2006: «Jérusalem est sur le point d'être partagée en deux».)

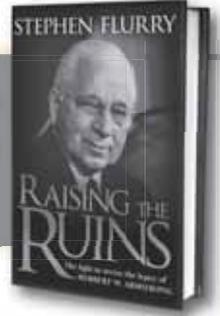
Cet événement transformera probablement beaucoup d'Arabes modérés en dangereux Arabes radicaux. En dépit de cette victoire, pourtant, l'Iran ne va pas prendre le contrôle de tout Jérusalem parce que, quand il se heurtera à l'Europe, l'Europe réagira en y descendant comme «une tempête». C'est l'affrontement entre le roi du sud et le roi du nord prophétisé dans Daniel 11:40.

La *Strong's Bible Concordance* dit que cette tempête européenne laissera les gens *épouvantés!* Ce sera probablement une tempête nucléaire qui fera très vite beaucoup de dommages. Souvenez-vous, l'Iran a commencé ce terrorisme d'État sponsorisé, et a été le pouvoir prédominant derrière cela. Prendre le contrôle de Jérusalem, c'est son ambition numéro un. L'Amérique et d'autres nations occidentales peuvent négocier avec lui, et fermer les yeux quand il renverse des gouvernements, *mais personne ne va lui parler de ce but.* Il a proclamé cela comme son but avoué, pendant des années, tout comme Hitler l'a fait avant de commencer la Seconde Guerre mondiale. Comme Churchill l'a dit, *nous semblons ne jamais tirer profit de l'histoire!*

Dieu veut que nous sachions que, juste avant le retour du Christ, ce sera un temps où la prophétie sera très spécifique et détaillée. Il a dit que nous compterions même les jours. Qu'est-ce qui pourrait être plus inspirant, stimulant et remontant que cela? Et quand nous voyons le heurt continu de l'Iran, bien que ce soit de mauvaises nouvelles, cela amènera à cet événement le plus grand qui ne se soit jamais produit dans l'univers: le retour de Jésus-Christ!

Cela arrivera, et vous pouvez le prouver par votre Bible. Vous ne voulez pas considérer nos paroles ou celles de n'importe quel homme comme acquises—mais vous pouvez considérer la parole de Dieu comme acquise! Quand Il le dit, cela se passera à coup sûr! Ce sont les temps les plus enthousiastes dans l'histoire humaine! Le Messie est sur le point de venir! ■

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le neuvième chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

# Points incidents

«Les vérités fondamentales de la Parole de Dieu sont contenues dans le Mystère des siècles. Mais il faut que nous soyons conscients que certains points périphériques ou incidents qu'il contient donnent l'occasion aux critiques de trouver des défauts au livre entier, et ces points peuvent, tout aussi bien, égarer les lecteurs.»

—Joseph Tkach Sr *Pastor General's Report*, du 14 février 1989

SANS SURPRISE, M. TKACH S'EST PRONONCÉ CONTRE LA révision du Mystère des siècles. Bernie Schnippert a eu l'honneur de faire la première annonce officielle, le 2 décembre 1988—quoique seulement pour les employés impliqués dans la production et la distribution de la littérature. Il écrivait: «M. Tkach a décidé, en juin dernier, d'arrêter la distribution du *Mystère des siècles* [en fait, il a mis le livre en attente, le 13 mai, puis a mis le stock au rebut, le 2 juin] à cause de sections qui ne reflètent plus convenablement l'enseignement de l'Église sur *certaines sujets*.» En réalité, la seule raison précisée donnée dans les rapports précédents, c'était qu'il devait être révisé «pour mieux refléter l'enseignement de l'Église sur la guérison.» Maintenant, les raisons se sont élargies à «certains sujets».

«Pour l'instant, écrivait B. Schnippert, M. Tkach a décidé de ne pas réimprimer le livre.» Et avec cela, l'EUD a finalement rendu l'annonce officielle. Dans l'Église, la durée de vie du livre n'a été que de 32 mois—de septembre 1985 à mai 1988. Des années plus tard, l'EUD a passé deux fois plus de temps à nous combattre au tribunal pour garder le livre hors d'impression!

M. Schnippert a fourni cette explication dans son rapport de décembre 1988: «Quand M. Armstrong a compilé le *Mystère des siècles*, il a tiré matière d'autres brochures, des brochures qui sont encore imprimées. En ce sens, le *Mystère* ne sera pas, en fait, ôté de l'impression puisque des parties le formant sont déjà contenues dans d'autres brochures.» C'est l'une des premières occasions où ils ont utilisé l'excuse «bien que nous ayons fait un changement, ce n'est pas réellement un changement». Cette tactique sera répétée maintes et maintes fois durant trois ans supplémentaires, dans le but de cacher leur transformation doctrinale massive aux membres de l'Église.

Après l'annonce de décembre 1988 de B. Schnippert, le traitement du courrier a indiqué à son personnel les procédures concernant le livre. «Les deux versions [reliée et brochée] du *Mystère des siècles* ont été retirées des stocks pour quelques mois»—mises au rebut ou détruites, en fait! À ceux qui réclameraient le livre, il serait désormais envoyé une carte disant: «Cette publication n'est plus disponible, et il n'y a, pour l'instant, aucun projet de réimpression.»

## PRÉPARER L'ÉGLISE

Presque sept mois se sont écoulés entre le moment où le *Mystère* a été mis «en attente» et celui où ils ont dit qu'il n'y avait «aucun projet de réimpression». Puis, après cela, il a fallu encore *60 jours* à l'Administration de l'Église pour informer les ministres de la décision, et 20 autres jours pour le dire aux membres. Par contraste, Joseph Tkach Jr a exclu mon père le 7 décembre 1989, un an après qu'ils ont supprimé le *Mystère*, et la nouvelle de l'exclusion était en première page du *Pastor General's Report*, tout juste 12 JOURS PLUS TARD.<sup>9</sup>

Mais en décidant de ne pas réimprimer le meilleur et le plus populaire des ouvrages de M. Armstrong—même longtemps après la destruction de tous les exemplaires restants du livre—les dirigeants de l'Église ont attendu *presque trois mois* avant de le dire aux membres. La raison pour laquelle ils ont pris tellement de temps, c'était parce qu'ils voulaient préparer l'Église pour une annonce aussi stupéfiante.

Au début de 1989, M. Tkach Sr a écrit au ministère: «Un point sur lequel je veux insister, c'est celui qui concerne l'accent excessif mis sur M. Herbert Armstrong ou sur moi-même. Dans l'Église de Dieu, les leaders humains ne doivent jamais faire l'objet de révérence ou de dévotion avoisinant l'adoration.» Précédemment, nous avons noté la tentative de M. Tkach de rétrograder M. Armstrong post-mortem—voire même de rejeter son rôle prophétisé en tant que l'«Élie» du temps de la fin. Dans le même temps, M. Tkach a mis peu de temps pour assumer le rang spirituel d'apôtre, tout juste 10 mois après son accession au pastorat général. Ce qui est intéressant à propos de la susdite déclaration, c'est que M. Tkach se présente lui-même comme l'égal de M. Armstrong. Ne pas mettre un «accent excessif sur M. Herbert Armstrong ou sur moi-même» a-t-il dit. De ce que je me souviens, il a été le seul à mettre un accent excessif sur lui-même. M. Tkach a continué: «Il n'est pas approprié, par exemple, d'associer diverses Écritures à M. Armstrong ou à moi-même personnellement comme si notre direction a été spécifiquement prophétisée dans la Bible. Outre le fait d'être erronée et spirituellement présomptueuse, cette sorte de pensées ne sert qu'à faire paraître faussement l'Église de Dieu comme une secte idolâtre qui voue un culte à ses dirigeants humains.»

Je me rappelle Dean Blackwell prononçant autrefois un sermon au cours duquel il est allé dans Josué 1, comparant M. Tkach à Josué, qui a succédé à Moïse, anciennement. En dehors de références générales comme celle-là, je ne me souviens pas, de manière certaine, de ministre ayant associé des Écritures *spécifiques* à M. Tkach et à sa direction. Ce que M. Tkach voulait maintenant considérer comme un problème, c'était simplement une tentative pour minimiser l'importance de M. Armstrong tandis qu'il élevait la sienne propre, et cela d'une façon qui semblait à la fois humble et sage.

D'un autre côté, M. Armstrong, M. Tkach et à peu près tous les ministres à l'EUD avaient, pendant des d'années, associé diverses Écritures à M. Armstrong et à sa direction. Que M. Tkach veuille comparer cela à un culte voué à un être humain est absurde. Jésus est celui qui a dit que Élie (et non pas «l'église») «doit venir, et rétablir toutes choses.» Était-il erroné et spirituellement présomptueux pour Jésus de dire cela? Ou pour les disciples de croire cela? Ils savaient que Jean-Baptiste était l'accomplissement, au premier siècle, de cette prophétie. En fait, M. Tkach a même dit que Jean-Baptiste était le messager prophétisé pour préparer la voie avant la Première venue du Christ. Était-il erroné et spirituellement présomptueux pour lui d'associer diverses Écritures à Jean-Baptiste—un simple humain? M. Tkach vouait-il un culte à Jean-Baptiste?

*Le Mystère des siècles* a plus à dire sur diverses Écritures associées à M. Armstrong qu'un autre livre ou une autre brochure qu'il n'a jamais écrits. M. Tkach a estimé ces sections du livre erronées et spirituellement présomptueuses. Ce que les membres ne savaient pas, à l'époque, c'était que J. Tkach croyait, à ce moment-là, que le LIVRE ENTIER avait tellement d'erreurs qu'un exemplaire révisé ne pouvait même pas être imprimé.

---

## LE MYSTÈRE DES SIÈCLES RÉVISÉ

---

Deux semaines après ses commentaires sur le fait d'associer des Écritures à des noms, M. Tkach a commencé le PGR en écrivant: «Je suis ravi d'annoncer que notre nouvelle brochure *Qui était Jésus?*, écrite par Paul Kroll, est maintenant imprimée et prête à être postée!» La publicité que l'Église a faite pour cette brochure n'est pas différente de celle que M. Armstrong a faite pour *Le Mystère des siècles* quand il est sorti pour la première fois. Tous les membres et co-ouvriers ont automatiquement reçu un exemplaire. L'Église a offert la brochure à la télévision. M. Tkach l'a également offert à tous les abonnés de *La Pure vérité*, dans sa lettre semestrielle. Il a poursuivi, en disant: «Je crois que ce sera une de nos pièces de littérature les plus essentielles et les plus importantes alors que nous continuons à faire le travail de prédication et d'enseignement de tout l'Évangile de Jésus Christ—la bonne nouvelle inégalée au sujet du salut de l'humanité par Jésus, et Sa Seconde venue prophétisée pour établir le royaume de Dieu.»

Le problème avec *Qui était Jésus?* n'était pas tant le contenu (bien qu'il contienne des enseignements non bibliques), mais la nouvelle direction ou l'accent du message. Il s'éloignait du message que Jésus avait prêché, en réalité, pour mettre l'accent principalement sur le messager.

Dans *Le Mystère des siècles*, M. Armstrong parle d'une «violente controverse» qui a éclaté dans les premières années de l'Église du premier siècle. Le conflit se centrait sur le fait de savoir si l'Église devrait proclamer l'évangile du Christ ou simplement un évangile au sujet du Christ. L'évangile au sujet du Christ l'a emporté—laisant seulement quelques fidèles proclamer le véritable évangile de Jésus-Christ. M. Armstrong donne des détails sur ce faux évangile aux pages 278-279 du *Mystère des siècles*.

Notre but dans le présent ouvrage n'est pas de vous aider à démontrer quel évangile est vrai. Qu'il suffise de dire que si M. Armstrong avait

vécu assez longtemps pour comparer *Qui était Jésus?* avec *Le Mystère des siècles*, il aurait tiré cette conclusion en des termes très forts: *Qui était Jésus?* est À PROPOS DU CHRIST, tandis que *Le Mystère des siècles* contient le message du Christ—l'Évangile que *Jésus-Christ a prêché*.

Ce n'est pas une coïncidence si M. Tkach a retardé l'annonce relative au *Mystère des siècles* jusqu'APRÈS l'impression de *Qui était Jésus?* Il avait besoin d'un remplaçant pour *Le Mystère des siècles*. Il ne pouvait tout simplement pas, en toute conscience, faire tous les changements de rédaction nécessaires pour garder *Le Mystère des siècles* en circulation. Et à côté de cela, tout le centre d'intérêt et l'intention de l'Œuvre de l'Église avaient changé. Rien ne reflète cela mieux que la comparaison de *Qui était Jésus?* avec *Le Mystère des siècles*. Ainsi, à la veille de l'annonce que *Le Mystère des siècles* était maintenant mort et enterré, M. Tkach a dit qu'il a été RAVI d'annoncer qu'«une de nos pièces de littérature les plus essentielles et les plus importantes» était maintenant prête pour la distribution. De cette façon, *Qui était Jésus?* servait d'édition revue et corrigée du *Mystère des siècles*.

---

## LAISSER LA RESPONSABILITÉ

---

Quoique M. Tkach ait personnellement commencé le PGR du 17 janvier avec l'annonce dont il était «ravi», à propos de *Qui était Jésus?*, dans le numéro suivant il a délégué à Larry Salyer la tâche de parler au ministère au sujet du *Mystère des siècles*. L. Salyer écrit: «*Le Mystère des siècles* est parmi les pièces de littérature les plus chères que nous ayons récemment publiées. Nous avons maintes fois offert ce livre au public par la télévision, la *Pure vérité*, des lettres co-ouvrières et des lettres semestrielles. Bien que ce ne soit pas très précis de dire que nous ayons saturé notre audience avec ces offres, nous avons fait plus d'offres pour ce livre que pour n'importe quel autre, et l'avons distribué plus que n'importe quel autre livre, les quatre ans passés.» En réalité, le livre avait été distribué moins de trois ans.

M. Salyer a ensuite donné une autre raison pour son retrait: «Parce que *Le Mystère des siècles* couvre tant de sujets doctrinaux, et est si coûteux à publier, nous voulons bien évidemment qu'il soit très précis sur le plan théologique. Cela est important, également, parce que notre littérature fait face à un examen critique toujours plus approfondi de gens de l'extérieur». On peut mettre à son crédit que, au moins en partie, il a donné la raison réelle, en indiquant que le livre n'était pas «très précis». Mais plus bas, L. Salyer écrit: «Veuillez ne pas dire aux membres potentiels de réclamer des exemplaires du *Mystère des siècles*, parce que nous n'en avons pas en stock. Nous ne projetons pas d'en imprimer davantage tant que les questions d'édition et de budget n'auront été résolues.» En réalité, ils avaient détruit tout le stock restant, et avaient dit aux employés qu'il n'y avait aucun projet de réimpression.

En analysant les commentaires de L. Salyer, on constate qu'il identifie trois raisons pour le retrait du *Mystère*: 1) trop cher; 2) la distribution avait atteint un point *proche* de la saturation; et 3) pas très précis sur le plan théologique.

Regardons ces trois raisons de plus près.

---

## TROP CHER

---

Dans sa déposition de 1998, M. Tkach Jr a soutenu l'évaluation de Larry Salyer, selon laquelle le livre était trop cher. «Il est beaucoup plus facile de donner 10 brochures qui coûtent dix cents chacune à produire que de donner un livre qui coûte 10 dollars à produire. C'est aussi simple que cela.» Mais les choses ne sont pas aussi simples qu'il l'a dit parce que *Le Mystère des siècles* n'a jamais été aussi cher à produire. Quand Dexter Faulkner a demandé à Tkach Sr ce

qu'il fallait faire des 120 000 exemplaires inutilisables, en 1988, il a dit que le coût de remplacement du livre serait «autour d'un dollar par exemplaire». Avec cela à l'esprit, en utilisant le raisonnement hypothétique de Joe Jr, envoyer *Le Mystère des siècles* aurait été plus rentable que d'envoyer 10 brochures.

Néanmoins, quand nous avons demandé si imprimer et distribuer le livre entraînait «une réduction des ressources financières» de l'Église, M. Tkach Jr a dit: «Absolument». Pourquoi, alors, cela n'avait-il pas entraîné une énorme réduction des ressources financières de l'Église, avant 1988? «Parce que les revenus étaient suffisants—suffisants pour pouvoir le faire», a dit Tkach Jr. Plus tard, même après avoir pris conscience que les revenus, en 1988, étaient en réalité ceux d'une «des années records» de l'Église, Tkach Jr est resté campé sur l'excuse du «trop cher»: «... la dépense était une raison tout à fait équivalente aux erreurs dont nous avons d'abord été mis au courant, en 88», a-t-il dit.

Bien entendu, Tkach Jr DEVAIT dire cela ou bien admettre que Larry Salyer avait induit en erreur le ministère, en 1989. Cependant, un coup d'œil rapide sur les chiffres lève l'écran de fumée. Le coût pour imprimer et distribuer *Le Mystère* n'était pas exorbitant—pas même quand il était comparé à celui pour 10 brochures—et certainement pas pour une organisation multimillionnaire, au sommet de ses revenus.

## PROCHE DU POINT DE SATURATION

Écrivant dans le *Pastor General's Report* neuf mois avant la mort de M. Armstrong, Joseph Tkach Sr a fait référence à un sermon que M. Armstrong avait récemment donné, dans lequel il mentionnait *Le Mystère des siècles*. «Je sais que ce livre, a écrit M. Tkach, sera une autre étape majeure pour l'Église de Dieu, et la diffusion de l'Évangile dans le monde entier.»

La vision de M. Armstrong, quant à l'impact de ce livre, était également universelle. «J'estime franchement que c'est peut être le livre le plus important depuis la Bible!... Nous désirons atteindre la plus grande audience possible avec ce livre.»

Il est vrai que l'Église a utilisé presque tous les moyens possibles pour promouvoir le livre une fois qu'il a été achevé en septembre 1985—la télévision, la littérature de l'Église, le courrier individuel, la publicité dans la presse, les librairies, etc. L'Église n'avait jamais distribué autant d'exemplaires d'un seul livre aussi rapidement.

Mais a-t-il atteint «la plus grande audience possible» dans sa courte vie d'environ 2 ans et demi? Est-ce juste de dire que l'audience de l'Église avait été presque saturée avec des offres du livre? S'est-il avéré l'étape majeure dans la prédication de l'Évangile dans le monde entier comme M. Tkach a dit que ce serait, en avril 1985?

Selon Roger Lippross, le directeur de la production de la littérature de l'EUD, à l'époque, l'Église a distribué 1,245 million d'exemplaires des éditions reliées et brochées du *Mystère des siècles*. En comparaison, l'Église a distribué plus de 3 millions d'exemplaires des *Sept lois du succès* et 6 millions d'exemplaires des *Anglo-Saxons selon la prophétie*. M. Armstrong désirait qu'il atteigne «la plus grande audience possible», et le livre n'est allé qu'à moins de la moitié du nombre de personnes qui ont reçu *Les Sept lois du succès*.

Oui, la distribution du *Mystère* a connu un début phénoménal. Oui, il a été le livre qui a le plus progressé, et que l'Église n'ait jamais produit. Mais il n'avait certainement pas atteint un point proche de la saturation. En fait, la demande INCROYABLE pour le livre, pendant 32 mois, rend la décision de le supprimer beaucoup plus ridicule!

Presque une année après que la distribution du *Mystère des siècles* a été arrêtée—après avoir été distribué à tous les membres de

l'Église, offert dans l'émission télévisée et également aux lecteurs de la *Pure vérité*—Richard Rice a écrit dans le *Pastor General's Report*: «Les commentaires que nous continuons de recevoir à propos du *Mystère des siècles* montrent qu'il a TOUJOURS un impact puissant dans la vie de beaucoup de gens. Les lecteurs considèrent ce livre comme le sommet des écrits de M. Armstrong. Les membres disent souvent qu'ils n'ont jamais vu le plan de Dieu déroulé aussi clairement que dans les pages de ce livre.

«Beaucoup de personnes qui n'avaient jamais été intéressées par la religion auparavant ont été poussées à demander des visites ministérielles après l'avoir lu... *Le Mystère des siècles* continue d'être un outil efficace pour la diffusion de l'Évangile.»

Insinuer que le livre avait achevé sa course, saturant presque l'audience de l'Église, alors qu'il s'envolait toujours des étagères, est clairement malhonnête. La raison pour laquelle l'Église universelle de Dieu a arrêté la distribution de sa pièce de littérature la plus populaire, c'est parce qu'elle a cru qu'il avait tellement de défauts sur le plan doctrinal qu'il ne pouvait tout simplement pas être révisé sans être transformé en un livre complètement différent.

## PAS TRÈS PRÉCIS

Larry Salyer a présenté ce qui suit comme exemple de ce que *Le Mystère des siècles* n'était pas «très précis sur le plan théologique»: «Dans le chapitre 2, à la page 70 (page 59 de l'édition brochée), nous trouvons la déclaration suivante: 'Quel était l'objectif suprême de Dieu pour les anges? Sans aucun doute, c'est ce qui, maintenant, à cause de la rébellion angélique, est devenu le potentiel transcendant des humains.' L'impression peut être perçue par certains que Dieu allait initialement Se reproduire par des anges et, puisqu'ils avaient échoué, l'occasion avait été donnée aux humains.

En réalité, M. Armstrong est tout à fait net dans son livre: c'était à cause de la rébellion angélique, que Dieu avait entrepris de Se reproduire par l'homme. Il écrit: «Afin d'accomplir le dessein magistral qu'Il avait prévu pour le vaste univers, Dieu comprit qu'Il ne pourrait compter sur personne d'autre que sur la Famille divine...»

«C'est alors que Dieu décida de Se reproduire par des êtres humains, faits à Son image et selon Sa ressemblance, mais qui seraient composés de chair et de sang—sujets à la mort s'ils péchent sans se repentir. Néanmoins, ces êtres humains auraient la possibilité de naître dans la Famille divine, après avoir été engendrés par Dieu le Père. Dieu vit que cela pourrait s'accomplir grâce au Christ qui S'est offert Lui-même pour exécuter ce dessein.

M. Armstrong est revenu, à plusieurs reprises, sur ce point, et a confirmé avec des passages scripturaires, comme Hébreux 1: 1-8, que Dieu n'a jamais offert cette potentialité aux anges.

Ce avec quoi le tkachisme avait un problème, dans la citation ci-dessus, c'était le fait que Dieu ait décidé d'atteindre Son but par l'homme à cause du péché angélique. Ils n'ont eu aucune difficulté à accepter la supposition que Dieu ait initialement créé un homme pré-adamique, semblable à l'animal et doué de compétences architecturales. Mais que M. Armstrong ose enseigner que l'homme avait été créé sur terre pour réussir là où les anges avaient échoué leur était insupportable!

M. Salyer dit: «Un autre sujet de préoccupation, c'est la sensibilité entourant toute discussion sur les races.» Bien entendu, une grande partie de ce que M. Armstrong avait à dire sur les races avait déjà été ôtée de la version brochée. Cela ressemble donc de la chicanerie.

En dehors de la citation donnée plus haut, et des déclarations délicates faites quant à la race, la seule autre inexactitude à laquelle L. Salyer s'est attaqué, c'était la façon dont M. Armstrong «citait librement» *Les Deux Babylones* d'Alexander Hislop. En fait, M.

Armstrong fait référence à A. Hislop à deux occasions, et ne le cite pas, ne serait-ce qu'une fois.

Le tout, pour peu que cela ait eu quelque valeur, aurait dû être considéré comme des points secondaires qui auraient pu être facilement réparés (en supposant, bien évidemment, qu'il y ait eu de telles erreurs, en premier lieu). Mais souvenez-vous, *Le Mystère des siècles* était «en attente», depuis plus de six mois, d'une possibilité d'être révisé avant que M. Tkach ne décide de le retirer de la distribution, de manière permanente.

## FINALEMENT, M. TKACH PARLE

Neuf mois après avoir demandé à Bernie Schnippert de mettre le livre en attente, M. Tkach a finalement abordé le sujet du statut du *Mystère*. Il s'est d'abord adressé aux ministres dans le *Pastor General's Report* puis aux membres, une semaine plus tard, dans les *Worldwide News*. M. Tkach a commencé son article en disant: «Il est d'une importance cruciale que l'Église de Dieu ne soit jamais dans une position consistant à continuer de diffuser ce qui peut induire en erreur ou de publier de la documentation inexacte, une fois que nous en avons pris conscience. Dieu attend que nous croissions continuellement en compréhension et en connaissance. M. Armstrong renforçait souvent ce concept.» Arrivé à ce point, on était aussi proche que possible de ce que chacun d'entre eux voulait dire sur la raison réelle du retrait du livre. Il contenait des choses qui pouvaient «induire en erreur» et de la documentation «inexacte». Mais en supprimant ces erreurs supposées, M. Tkach disait qu'il ne faisait que suivre l'exemple de M. Armstrong. Cette excuse serait utilisée à plusieurs reprises dans les années qui ont suivi: M. Armstrong a fait des changements, et nous aussi en faisons—où est le problème?

M. Tkach a ensuite minimisé la signification des erreurs dans *Le Mystère*. «Les vérités fondamentales de la Parole de Dieu sont contenues dans *Le Mystère des siècles*. Mais nous devons comprendre que certains des points périphériques ou incidents qu'il contient donnent l'occasion aux critiques de trouver des défauts au livre entier. Certains de ces sujets tendent, également, à induire les lecteurs en erreur, si on n'y prend pas garde, sur quelques points. Mais c'était les Tkach qui induisaient les gens en erreur! Tous ceux qui étaient proches d'eux savaient ce qu'ils pensaient du *Mystère des siècles*: IL ÉTAIT «CRIBLÉ D'ERREURS». Cependant, en disant aux membres pourquoi le livre était supprimé, il parlait de points «incidents» qui pourraient donner une fausse impression aux critiques.

M. Tkach n'a donné aucun détail sur les «points périphériques ou incidents» qui nécessitaient le changement. Au lieu de cela, il a consacré beaucoup de temps à expliquer combien une grande partie de la littérature de l'Église était devenue «surannée».

## LE MYSTÈRE DES SIÈCLES—PÉRIMÉ ?

«Nous devons... affronter le fait, a écrit M. Tkach, que la littérature écrite dès les années 1950 n'a pas toujours le même impact aujourd'hui qu'elle en avait sûrement à l'époque». Il continue: «M. Armstrong expliquait la vérité à des auditeurs différents ayant différentes sortes de compréhension par rapport à aujourd'hui, dans les années 1990. Il nous appartient maintenant, à mesure que Dieu nous guide, de présenter la vérité de Sa Parole dans un format qui atteindra les gens dans un monde qui a voyagé, les 30 à 35 ans passés, sur la route de la laïcité et de l'ignorance spirituelle, et qui regarde au-delà de la dernière décennie de ce siècle.

Plus tard, après avoir expliqué comment ils avaient jeté un «sérieux regard» sur l'ensemble de la littérature de l'Église, M. Tkach a écrit: «Une façon de présenter les choses, qui a fonctionné

en 1959, peut avoir moins d'impact sur un lecteur en 1989.» Tout naturellement, il a continué en disant que ce processus de mise à jour serait difficile pour certains membres de l'Église. «Je suis sûr que vous ressentez, comme moi, une certaine répugnance nostalgique à réviser ou à retirer quelques-unes des brochures que l'Église a utilisées pendant des années, et à partir desquelles nous avons tous appris et grandi. Mais un changement salutaire fait partie de la croissance, quelque chose qui a longtemps été une partie essentielle de la production de la littérature de l'Église.»

M. Tkach a conclu en faisant cette comparaison incroyable: «Personne n'arguerait le fait que nous devrions toujours produire des brochures du passé tels *1975 selon la prophétie* ou *Hippies—hypocrisie et 'bonheur'*»

Il a, en fait, assimilé le retrait du *Mystère des siècles* à l'arrêt de la distribution de *Hippies—hypocrisie et 'bonheur'*. M. Armstrong a fini *Le Mystère des siècles* moins de trois ans avant que M. Tkach ne supprime le livre. Qu'il aille jusqu'à suggérer que ce dernier était périmé en 1989 est vraiment ridicule.

## LA RAISON VÉRITABLE

En réunissant les commentaires de Bernie Schnippert, Larry Salyer et Joseph Tkach, nous avons maintenant les cinq raisons suivantes, données en 1989, pour le retrait du *Mystère des siècles*: 1) contenu disponible dans d'autres littératures; 2) trop cher; 3) distribution proche du point de saturation; 4) contenu périmé; et 5) points périphériques ou incidents incorrects.

Cependant, les preuves documentées font ressortir une raison—et une seule: le tkachisme avait des problèmes MAJEURS avec les enseignements doctrinaux du livre, au début de 1988. Remarquez ce que l'Administration de l'Église a dit au ministère, quelques mois après que toutes ces excuses ont été données: «Apparemment, un certain nombre de ministres ont recommandé de la littérature obsolète à des membres potentiels. Ces recommandations incluent deux livres, *L'Incroyable potentialité de l'homme* et *Le Mystère des siècles*, et la brochure *Le Livre de l'Apocalypse enfin dévoilé* [retirés de la distribution, en décembre 1988]. Cela crée, évidemment, une situation inconfortable quand il est dit à ces [membres potentiels] que cette littérature recommandée n'est pas imprimée.

«Veuillez consulter les listes, mises à jour, de la littérature actuelle que nous publions deux fois par an avant de recommander un livre ou une brochure.

«De plus, il est inopportun de photocopier et de distribuer des articles obsolètes. Si la littérature n'est pas dans l'index actuel de littérature, ELLE NE DEVRAIT ALORS PAS ÊTRE UTILISÉE.

Examinez, à nouveau, les cinq raisons pour lesquelles ils ont cessé de distribuer le *Mystère*. On ne peut logiquement citer aucune d'entre elles comme raison pour laquelle quelqu'un ne pourrait pas au moins obtenir une photocopie—ou possiblement emprunter le livre. La raison pour laquelle la littérature obsolète ne devait pas être utilisée, *quelles que soient les circonstances*, c'est parce qu'elle était fausse, sur le plan de la doctrine! Elle était «criblée d'erreurs», comme Tkach Jr l'a dogmatiquement déclaré, *en privé*, plus tard cette année-là.

Alors que je travaillais sur ce chapitre, quelqu'un m'a expédié un courrier électronique envoyé à l'EUD, le 27 juin 2003, posant cette question: «Pour quelle raison l'Église a-t-elle, réellement, cessé de distribuer l'enseignement de Herbert Armstrong?»

Paul Kroll a répondu trois jours plus tard: «La raison pour laquelle l'Église universelle de Dieu devait cesser de distribuer beaucoup de ces enseignements, c'étaient parce qu'ils avaient des erreurs, selon une perspective biblique, et certaines d'entre elles étaient d'ordre juridique, par nature.»

Plaise à Dieu qu'ils aient eu cette honnêteté, en 1989! ■

# Les autres sources de nouvelles rapportent les faits. La *Trompette* vous aide à LES COMPRENDRE.



Plus de 1 million de lecteurs dans 120 pays se tournent vers la *Trompette de Philadelphie* pour des analyses poussant à la réflexion sur les tendances internationales et les questions sociales, scientifiques, familiale et religieuses.

Nous vivons dans un monde aux progrès stupéfiants, cependant menacé de maux épouvantables. Pourquoi ce paradoxe? Depuis ses débuts, en 1989, quand elle a remplacé la *Pure vérité*, la *Trompette* explique les causes qui produisent un tel dilemme, et les causes qui amèneront la paix mondiale et la prospérité dans le proche avenir.

En tant qu'abonné, vous pouvez, vous aussi, comprendre pourquoi ce monde est tel qu'il est, et connaître les solutions aux problèmes d'aujourd'hui! Vous lirez des articles significatifs comme: «Comment choisir le Président parfait» • «Prenez garde au rafraîchissement mondial!» • «Comment enseigner l'argent à vos enfants» • «Protéger votre santé sexuelle» • «Réfuter l'évolution» • «Où en sommes-nous de la prophétie biblique?» • et beaucoup plus!

La *Trompette* est sans pareille parmi les revues d'information, non seulement pour ses analyses uniques—mais également parce que nous l'offrons *gratuitement*, sans obligation, dans l'intérêt du public. Tout ce que vous devez faire, c'est en faire la demande. Composez, *maintenant*, notre numéro d'appel gratuit pour commencer votre abonnement gratuit, ou utilisez la carte-réponse qui est à l'intérieur de ce numéro.

Devenez un abonné **MAINTENANT!**

## LA **TROMPETTE** PHILADELPHIENNE

### COMPRENEZ VOTRE MONDE

- Publiée en **cinq langues**
- Distribuée dans **plus de 120 pays**
- Lue par **plus de 1 million de personnes**
- Une **analyse biblique saine**
- **Aucune publicité**
- **Aucun prix d'abonnement**

#### COMMENT VOUS ABONNER :

Aux États-Unis et au Canada, appelez le  
**1-800-772-8577**

Pour vous abonner en ligne, visitez: **theTrumpet.com**  
Ou, envoyez un courrier électronique à: **request@theTrumpet.com**  
Ou **ÉCRIVEZ** à l'adresse postale du bureau régional plus proche de chez vous.  
Les adresses de ces bureaux sont en page 3 de couverture de cette revue.

LA  
**TROMPETTE**  
PHILADELPHIENNE

Post Office Box 9000  
Daventry NN11 1AJ ENGLAND

FRENCH: Trumpet—4th Quarter 2008